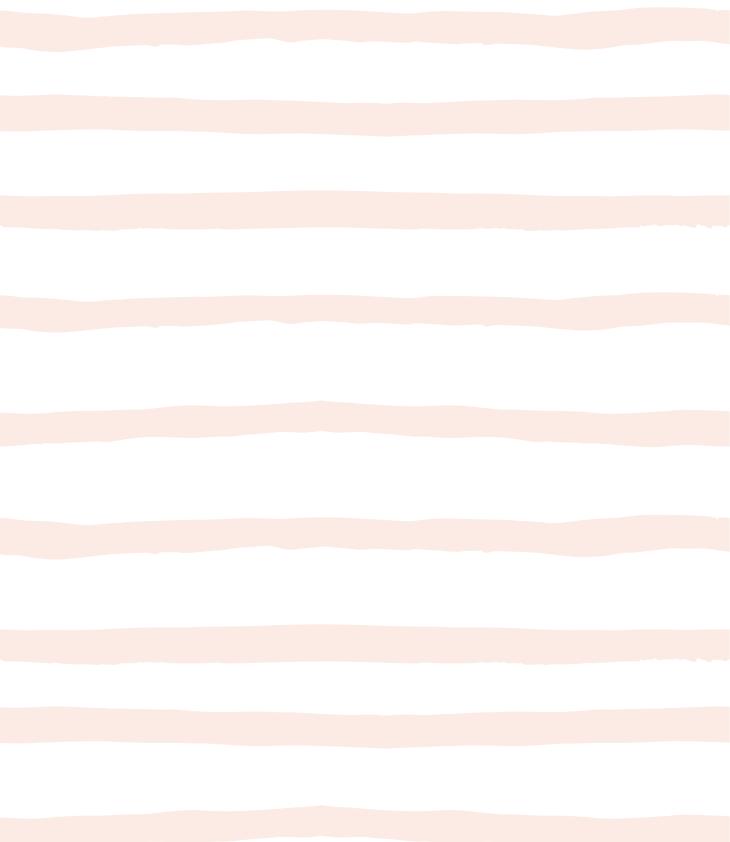


Qui sont les 16-18 ans ?





© Les Scouts ASBL

Éditeur responsable : Benjamin Visée
Rue de Dublin 21 - 1050 Bruxelles - Belgique
02.508.12.00 - lesscouts@lesscouts.be
2^e édition : janvier 2026
Dépôt légal : D/2024/1239/5
www.lesscouts.be



QUI SONT LES 16-18 ANS ?

CHAQUE SCOUT·E EST UNIQUE, ACCOMPAGNE SON DÉVELOPPEMENT	41		
1. DÉVELOPPEMENT AFFECTIF	8		
Mes potes, ma référence	10	Acceptation des règles et des normes, si cohérentes et justes	
Besoin de repères d'adultes pour le devenir soi-même	12	Recherche de ses propres valeurs et repères	
Un peu fragile et encore en quête d'identité	13	Désir de s'engager pour des idéaux	
En attente de moyens et de soutien pour se libérer des conformismes	17	Ouverture sur le monde	
Exploration du sentiment amoureux et de la sexualité	18		
2. DÉVELOPPEMENT COGNITIF	22		
Questionnement critique sur la société et le monde	24	4. DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE	40
Envie d'acquérir des compétences	25	Recherche de sensations extrêmes	42
Accès possible au second degré et à l'ironie	27	Alcool et produits psychotropes	44
Maitrise de l'abstraction et des approches stratégiques	28	Apprivoisement d'un nouveau corps	45
3. DÉVELOPPEMENT MORAL ET SPIRITUEL	30	Importance du regard de l'autre	48
		5. DÉVELOPPEMENT SOCIAL	50
		Besoin d'avoir une vie sociale riche	52
		Volonté de s'affirmer	56
		Soif d'indépendance	57
		Ouverture aux différences et acceptation mutuelle	58
		CONCLUSION	60
		BIBLIOGRAPHIE	62
		INDEX	63

Charte orthographique - typographique

Féminin et masculin

Afin de faciliter la lecture et d'éviter d'alourdir les textes, nous avons choisi d'utiliser le féminin et le masculin d'un même terme (animateur et animatrice) uniquement dans les introductions de chaque partie. Par la suite, l'usage du masculin a été retenu pour alléger le style, sans intention discriminatoire.

Iconographie

Nous avons également une attention particulière à varier les genres représentés sur les photos d'illustration et veillons à utiliser des exemples non genrés.

Adhésion aux valeurs

Seuls la *Loi* scoute et les noms des propositions pédagogiques d'adhésion aux valeurs sont en italique (*Monsieur Loyal, Message au peuple libre, Promesse et Engagement*). Elles font référence aux valeurs partagées par tous les scout·es.

Éléments de notre méthode

Ceux-ci sont mis en majuscule lorsque l'on y fait référence (exemple : RELATION ÉDUCATIVE).

CHAQUE SCOUT·E EST UNIQUE !

ACCOMPAGNE SON DÉVELOPPEMENT.

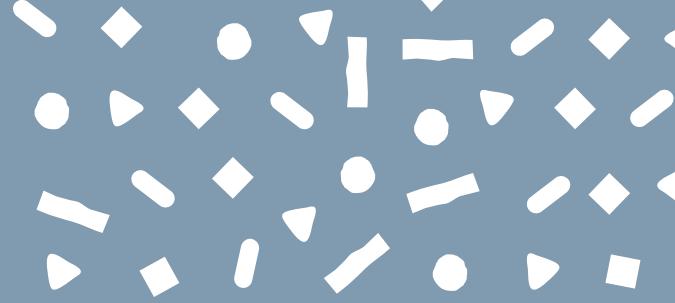


À quoi sert ce cahier ?

Le scoutisme est une expérience de vie unique durant laquelle, des Baladins aux Pionniers, les animateurs et animatrices vont se relayer pour accompagner les scout·es dans leur épanouissement.

Comprendre les grandes lignes du développement des enfants et des adolescents, c'est se donner les

moyens d'adapter son animation à leurs besoins.
Ce cahier propose des repères concrets sur la manière dont les jeunes de chaque tranche d'âge pensent, ressentent, évoluent et interagissent avec les autres. Il vise à **t'aider à mieux comprendre les comportements des scout·es et à y répondre avec justesse, bienveillance et créativité.**



À chaque branche son cahier !

- Qui sont les 6-8 ans ?
- Qui sont les 8-12 ans ?
- Qui sont les 12-16 ans ?

Retrouve ces autres cahiers sur lesscouts.be ou en scouterie.



Un cadre sûr et respectueux pour grandir ensemble

Être animateur ou animatrice, c'est veiller à **créer un cadre où chaque scout·e se sent respecté·e, en sécurité et libre d'être lui ou elle-même**. Les enfants et les adolescents vivent des étapes importantes dans leur construction personnelle, et leur bien-être passe aussi par la qualité des relations qu'ils vivent dans leur unité. En tant qu'adulte de référence, tu contribues à favoriser un climat de confiance, prévenir les situations

à risque et encourager des attitudes responsables, notamment dans la vie relationnelle, affective et sexuelle. Être attentif à ce que chacun·e se sente à sa place, écouté·e et reconnu·e, c'est aussi faire du scoutisme un lieu où s'épanouir.

Plus d'infos sur la vie relationnelle affective et sexuelle (VRAS), le bien-être et la sécurité sur lesscouts.be.

D'une branche à l'autre

Le ou la baladin-e, le louveteau ou la louvette, l'éclaireur ou l'éclaireuse et le ou la pionnier-e ont besoin d'être accompagné-es de manière différente dans leur parcours scout. Les caractéristiques principales des enfants et adolescent-es sont regroupées dans ce tableau afin de t'aider à construire une relation éducative qui participe au développement social, spirituel, physique, intellectuel et affectif de chacun-e.



À la ribambelle je prends confiance.

À l'âge des baladins et baladines, l'enfant connaît de grands changements, tant sur le plan intellectuel que relationnel. Pour profiter de toutes ses découvertes, il a besoin d'acquérir la confiance indispensable à son épanouissement.



À la meute, je vis pleinement avec les autres.

Entre 8 et 12 ans, l'enfant traverse une période d'approfondissement de la relation aux autres. De plus en plus conscient des mécanismes de la vie en communauté, il aime se sentir membre à part entière des groupes auxquels il appartient.

Affectif

L'estime de soi est alimentée par le sentiment de confiance, d'appartenance, d'identité et de compétence et évolue tout au long de notre vie.

- besoin de reconnaissance par l'adulte
- recherche de repères et de modèles chez l'adulte
- rapports privilégiés avec les personnes, mais aussi avec les animaux et les objets familiers
 - besoin d'un cadre rassurant et motivant
 - envie d'être considéré-e comme un-e grand-e

- besoin de reconnaissance, surtout par l'adulte, puis par ses pairs
- besoin de tendresse
- flirt avec la peur
- découverte des amitiés fortes et du premier amour

Cognitif

Les apprentissages sont motivés et améliorés par l'investissement affectif dans les personnes et l'intérêt pour les contenus.

- curiosité insouciante
- imagination débordante
- besoin de récolter des souvenirs
- repères spatiotemporels en construction
- temps de concentration limité

- curiosité pour essayer et tout comprendre
- plaisir d'inventer et de vivre une histoire
- expérimentations multiples
- pensée logique et critique

Moral et spirituel

Le développement moral et spirituel s'enrichit au départ des interactions avec les autres.

- besoin de règles claires et cohérentes
- distinction entre le bien et le mal, sans nuances
- justification par des histoires inventées
- questions existentielles sur le sens de la vie à partir de situations concrètes dans leur vécu

- mise à l'épreuve et intégration de la règle et de ses limites
- début des jugements argumentés
- sens aigu de la justice
- questions existentielles

Physique

Les besoins physiologiques (se reposer, s'alimenter, se laver, s'habiller, bouger, se sentir en sécurité, etc.) persistent quel que soit l'âge.

- besoin de bouger et retour au calme nécessaire
- découverte du corps
- motricité qui s'affine

- autonomie
- besoin de bouger
- bouleversements corporels
- intimité à préserver, pudeur
- résistance physique variable car en apprentissage de ses limites

Social

L'inclusion et le respect des individus dans les groupes sont fondamentaux.

- relations avec les copains et copines variables selon les centres d'intérêt
- besoin de contacts et de gestes avec les autres
- sortie progressive de l'égocentrisme
- ouverture aux autres : socialisation

- importance des copains et copines
- conformisme et respect des valeurs sociales
- besoin de vie en petit et grand groupe
- envie de se retrouver occasionnellement entre personnes du même genre
- prise de conscience de la différence avec une grande possibilité de tolérance



À la troupe, je construis avec les autres.

Au début de l'adolescence, l'éclaireur ou l'éclaireuse développe sa prise de responsabilité par rapport à lui ou elle-même et aux autres : il ou elle prend les choses en main.



Au poste, je m'engage.

En cette période de recherche et de construction de ses idéaux personnels, le pionnier ou la pionnière souhaite élargir ses horizons.

- besoin de reconnaissance, surtout par les pairs, puis par l'adulte
- perte de confiance en soi liée à la quête d'identité
- exaltation et déprime
- préoccupation pour son image
- passions amoureuses

- mes potes, ma référence
- besoin de repères adultes pour se construire
- en recherche d'un cadre souple et structurant
- en attente de moyens et de soutien pour se libérer des conformismes et s'affirmer comme individu
- exploration du sentiment amoureux et de la sexualité

- évaluation maladroite des risques
- créativité et passions
- apprentissages motivés par des envies personnelles
- acquisition de la pensée abstraite

- esprit en effervescence et en questionnement critique sur la société et le monde
- envie d'acquérir des compétences si intérêt pour soi ou pour les autres
- accès possible au second degré et à l'ironie
- maîtrise de l'abstraction et des approches stratégiques

- conformité aux règles du groupe de pairs
- remise en question des règles
- engagement pour des idéaux et des valeurs
- identification à une personne de référence ou à un leader
- quête de spiritualité

- acceptation des règles et des normes, si cohérentes et justes
- recherche de ses propres valeurs et repères
- désir de s'engager pour des idéaux, en adéquation avec ses valeurs
- ouverture sur le monde

- perception tronquée de ses limites
- importance de l'image corporelle
- comparaison aux autres
- possibles dépendances
- premières expériences sexuelles

- recherche de sensations extrêmes
- un corps à accepter et à apprivoiser
- importance du regard de l'autre

- l'amitié, c'est sacré
- identification au groupe de pairs
- importance du jugement des autres
- élaboration de stratégies de défense
- parents : entre attachement et détachement

- besoin d'avoir une vie sociale riche
- volonté de s'affirmer
- soif d'indépendance mais en gardant la famille comme sécurité de base
- ouverture aux différences et acceptation mutuelle

1

DÉVELOPPEMENT AFFECTIF

Entre amitiés, amour et image
de soi : un équilibre à trouver





DÉVELOPPEMENT AFFECTIF

Vers l'âge de 16-18 ans, les relations deviennent essentielles pour se définir. Le groupe de pairs soutient, mais peut aussi fragiliser. Amour, ruptures, réseaux sociaux et émotions fortes rythment ce chemin. Les adultes jouent un rôle clé pour offrir écoute, repères et sécurité.

Mes potes, ma référence

Une évolution dans ses relations

En consolidant sa nouvelle identité, le jeune redéfinit ses relations avec son entourage, dont ses ami·es. En rupture avec ses ancien·nes modèles d'identification, hérités de l'enfance, le jeune est **attrité par ses pairs et les jeunes adultes**. Ceux-ci lui offrent, dans un rapport chaleureux entre égaux, l'occasion de se découvrir de **nouveaux intérêts** et des **idéaux inédits**.

La bande de copains et copines lui donne une **place** et le reconnaît comme individu à part entière.

Risque d'isolement

Étant donné que le groupe de pairs joue un rôle important pour l'adolescent·e, il est nécessaire de mettre en évidence son **influence** sur le jeune. Dans ce cadre, la **dynamique globale du groupe** joue un rôle essentiel. Elle peut servir au pire comme au meilleur.

Une situation inconfortable, voire intimidante, peut évoluer en véritable situation de harcèlement si elle rassemble ces trois paramètres :

- **L'incompréhension de la victime** : elle est désorientée par les attaques et ne sait pas toujours comment réagir, ce qui conforte l'auteur de l'agression à continuer.
- **L'isolement de la victime** : le fait que celle-ci se retrouve seule joue également sur son impuissance.
- **La cécité des adultes** : les adultes n'interviennent généralement pas pour que la victime ne soit pas stigmatisée comme incapable de se défendre seule. Par ailleurs, ils ne mesurent généralement pas l'ensemble de la situation puisqu'il s'agit de multiples petites attaques qui s'accumulent.

Pendant ce temps, sur les sentiers...



- **L'Expédition**, ce weekend qui s'organise dans les premiers moments de la vie du poste, est l'occasion idéale pour que tous et toutes se sentent accueilli·es et pour créer une cohésion de groupe.
- Par la suite, ce ne sont pas les opportunités qui manquent pour vivre des **expériences intenses** entre copains et copines : Trek, Trace et Panorama, cordée et premier de cordée...

Ton rôle

- Construis une **charte de vie** avec les jeunes afin de poser un cadre commun.
- Assure-toi que chaque jeune identifie une ou plusieurs **personnes de confiance** vers qui se tourner en cas de difficultés.
- Organise régulièrement des **Conseils comme espaces d'expression** où chacun·e a sa place, se sent libre de s'exprimer, est reconnu·e pour ce qu'il est et ce qu'il vit.
- Prévois un **temps d'accueil pour chaque jeune** qui pousse la porte du local, que ce soit en début d'année ou en cours de route. Qu'il s'agisse d'un ado curieux, intéressé par le poste, ou déjà décidé à rejoindre l'aventure, offre-lui un vrai moment d'intégration : explique-lui le fonctionnement du poste, l'uniforme, les habitudes, présente-lui les autres sections de l'unité, fais-lui visiter les locaux, et propose des animations pour que les pionnier·es apprennent à se connaître.

Concrètement pour t'aider

Pour en savoir plus sur le Conseil :

- consulte le cahier *Balises pour l'animation scoute* ;
- découvre des tas de techniques pour varier les dynamiques de groupe dans le *Kit Conseils* sur lesscouts.be.

➢ Aide les scout·es à exprimer leurs émotions : la joie, la tristesse, la peur, la surprise, la fierté, la honte... Utilise les *cartes Emotions* comme outil d'expression.

➢ Les fiches **Prévention harcèlement** te proposent des animations concrètes pour favoriser le vivre ensemble.

➢ Le **Baromètre des relations** permet de mesurer la qualité des interactions et des relations au sein d'une section, et déceler d'éventuels soucis liés au harcèlement.

Tous les outils cités sont téléchargeables sur lesscouts.be.





Les types de relations à l'adolescence : comprendre et accompagner

Type de relation	Ce que le jeune vit	Risques ou tensions possibles	Rôle de l'animateur ou animatrice
Amitié	Recherche de complicité, de confiance, d'écoute réciproques. Le ou la pote devient un miroir de soi.	Jalousie, fusion exclusive, sentiment de trahison ou d'exclusion.	<ul style="list-style-type: none"> Créer un cadre d'écoute et de confiance. Valoriser les qualités relationnelles. Proposer des activités de coopération.
Amour / attirance	Découverte du désir, des sentiments amoureux, besoin de reconnaissance.	Dépendance, chagrin intense en cas de rupture, malentendus sur le consentement.	<ul style="list-style-type: none"> Favoriser les discussions ouvertes sur les émotions et les limites. Rappeler les bases du respect mutuel et du consentement.
Rivalité	<ul style="list-style-type: none"> Besoin de se situer, de se comparer pour affirmer son identité. Tensions autour de la place dans le groupe. 	Compétition excessive, dévalorisation, conflits ouverts ou sournois.	<ul style="list-style-type: none"> Mettre en avant la complémentarité et la coopération. Organiser des animations non compétitives.
Rejet / exclusion	Sentiment d'être mis-e à l'écart, de ne pas être reconnu-e ou compris-e.	Isolement, perte de confiance en soi, harcèlement.	<ul style="list-style-type: none"> Être attentif ou attentive aux signaux, même discrets. Instaurer une charte de vie. Proposer des activités qui favorisent la cohésion du groupe.

Besoin de repères d'adultes pour le devenir soi-même

La relation que le jeune entretient avec sa famille évolue : « *pas trop près, ni trop loin* ». Il a en même temps **besoin et peur de s'éloigner de ses repères familiaux**. Prendre ses distances est nécessaire pour commencer à s'affirmer en tant qu'adulte indépendant. Son intimité au sens large est à respecter plus que jamais. Mais la **famille** reste idéalement la **source de sécurité** du jeune.

En tant que jeune adulte, à la fois égal-e et plus mûr-e, tu es la personne idéale pour l'aider à concilier ses désirs de liberté avec les règles minimales du vivre-ensemble et du respect d'autrui.



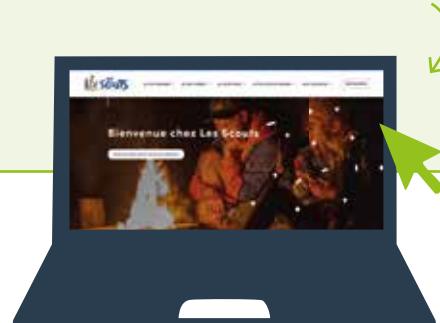
👍 Ton rôle

- Crée et entretiens une relation basée sur le **respect mutuel**.
- Évite les réactions à chaud : si la discussion est tendue, propose de prendre un temps pour en reparler plus tard. **Distingue le comportement de la personne**, fais un retour sur ce que le jeune a fait et non sur ce qu'il est.
- Évite les **consignes floues** que l'on peut interpréter de mille façons différentes.
- Construis une **charte de vie** avec le groupe afin d'établir des règles communes qui respectent les besoins de chacun-e.
- Recherche des **compromis** pour que chaque personne impliquée se sente dans un climat positif, où l'évolution est possible.

- Reste ouvert-e à toutes les possibilités de **négociations** compatibles avec le cadre qui a été fixé. Rappelle le cadre autant que nécessaire.
- Montre-toi digne de **confiance**, dans tous les cas. Si tu décides de répéter des informations, préviens le jeune et explique-lui pourquoi.

Concrètement pour t'aider

🔍 Tu trouveras un déroulé pour construire une charte de vie en groupe sur lesscouts.be.



Un peu fragile et encore en quête d'identité

Les changements physiques, la découverte par le jeune de son monde intérieur, l'importance croissante du regard de l'autre modifient complètement le rapport qu'il entretient avec lui-même : il ne va plus de soi.

L'ado édifie progressivement sa **nouvelle identité** dans un dialogue permanent entre son monde intérieur (ses désirs, ses croyances, ses attentes) et ses interactions avec le monde extérieur (ses rencontres, ses modèles).

Vers 16-17 ans, le jeune est riche de tout ce qu'il a déjà traversé et expérimenté depuis son entrée dans l'adolescence. Les contours de sa nouvelle identité s'éclaircissent et s'affermisent. Mais, encore un peu fragile, il reste à la recherche de la **juste distance** entre soi et autrui, d'un **équilibre** entre ses propres aspirations et le regard des autres.

Th Ton rôle

- Organise des **Bivouacs** réguliers pour permettre au jeune de mieux se connaître. C'est l'occasion pour lui de faire le point sur ce qu'il a vécu et de se mettre en projet pour la suite.
- Valorise** ce qui rend chaque personne unique : un-e ado n'est pas l'autre. Chacun-e se développe à son rythme et dans des domaines différents.
- Attire l'attention des pionnier-es sur le fait que ce qui est positif et porteur, c'est la **complémentarité des forces et des qualités** de chacun-e.

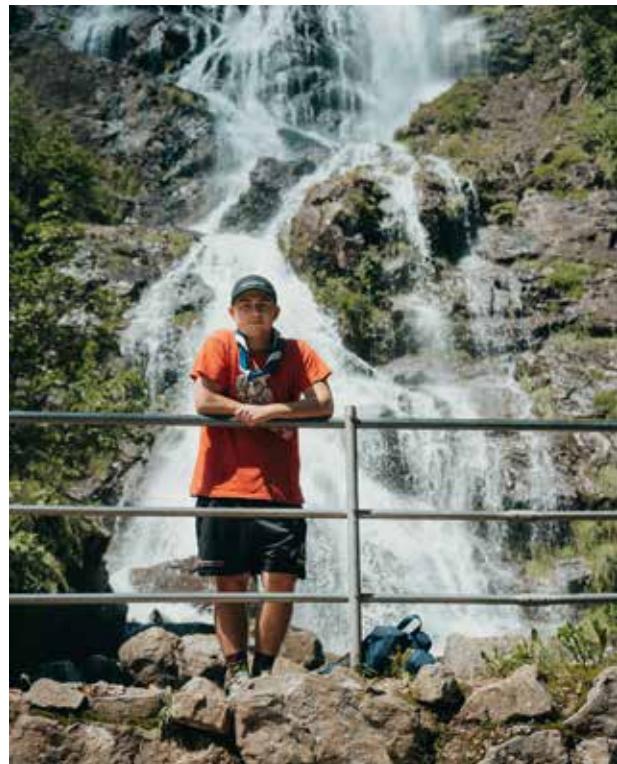
Concrètement pour t'aider

Pour en savoir plus sur le Bivouac, consulte le cahier *Balises pour l'animation scoute*.



Aménage un **espace Oasis** au camp : un lieu tranquille où les jeunes peuvent se replier temporairement. Comme une chambre à la maison, ce coin sert à s'isoler, se calmer, ou simplement prendre du recul. Un lieu protégé, respecté, qui devient un repère de sécurité intérieure.

À télécharger sur lesscouts.be.



Zoom : réseaux sociaux et développement affectif

Pour les pionnier-es, les réseaux sociaux sont une extension de leur vie relationnelle. C'est là qu'ils ou elles s'expriment, testent leur image, cherchent du lien, du sens... ou parfois simplement à exister dans le regard des autres.



À cet âge, les réseaux sociaux jouent un rôle fort dans la construction de l'image de soi. Les likes, les vues, les commentaires deviennent des marqueurs implicites de reconnaissance ou de rejet.

Cela peut être stimulant, valorisant... mais aussi pesant, voire destructeur. C'est un terrain où se jouent des enjeux de validation extérieure, de comparaison permanente, de visibilité et d'invisibilité, qui peuvent renforcer l'estime de soi ou, au contraire, la fragiliser.

Les enjeux à repérer

CE QUE LES JEUNES VIVENT

Se montrer, s'exposer, publier.

Regarder les autres, se comparer.

Être ignoré-e en ligne.

Être la cible de moqueries, de partages non consentis.

CE QUE ÇA PRODUIT PARFOIS

Besoin de validation, mise en scène de soi.

Doute, jalousie, sentiment d'infériorité.

Sentiment d'exclusion ou d'inexistence.

Cyberharcèlement, honte, repli.



! Ton rôle

- **Reste vigilant·e sans être intrusif ou intrusive** : si un·e pionnier·e évoque ce qu'il ou elle vit sur les réseaux, ne minimise pas. Reste attentif ou attentive à ce qui est dit (ou pas dit) à ce sujet.
- **Propose des temps pour en parler ensemble** : qu'est-ce que ça change dans leurs relations ? Qu'est-ce qui est cool, ou difficile ? Des échanges décomplexés peuvent dénouer beaucoup de situations.
- **Sensibilise sans diaboliser** : les réseaux sociaux sont un outil. Le but n'est pas de les interdire, mais de réfléchir avec les jeunes à ce qu'ils y vivent.
- **Renseigne-toi et garde en tête les signes de cyberharcèlement** (isolement, anxiété soudaine, repli...) **pour intervenir selon la situation**.

Cyberharcèlement et autres phénomènes

Par cyberharcèlement, nous entendons toutes les formes de harcèlement qui font appel aux nouvelles technologies de l'information et de la communication pour importuner, menacer, insulter de manière intentionnelle et répétitive les victimes avec l'objectif de les blesser.

D'autres phénomènes sont fréquents parmi les jeunes :

- **la cybertaquinerie** : où l'objectif n'est pas de blesser l'autre ou de lui porter préjudice ;
- **la cyberdispute** : où il existe un rapport de force égal entre les deux parties (nous ne pouvons donc pas parler d'auteur et de victime) ;
- **la cyberattaque** : où il est question d'un incident unique, qui ne survient donc pas de manière répétitive.

Il n'est donc véritablement question de cyberharcèlement que lorsque le comportement négatif se produit de manière intentionnelle et répétitive. Cela dit, généralement, des signaux précurseurs sont déjà repérables et intervenir dans tous les cas est nécessaire pour éviter que la situation ne devienne incontrôlable.

Quelques exemples :

- dérober le mot de passe d'une personne pour bloquer son compte ou diffuser au nom de l'utilisateur des messages à caractère offensant ;
- insulter, menacer, envoyer des messages de haine ;
- diffuser des ragots ;
- etc.

Concrètement pour t'aider

Les fiches **Prévention harcèlement** te proposent des animations concrètes pour favoriser le vivre ensemble.

Le **Baromètre des relations** permet de mesurer la qualité des interactions et des relations au sein d'une section, et déceler d'éventuels soucis liés au (cyber)harcèlement.

À télécharger sur lesscouts.be.

La page **Prévention harcèlement** livre notamment des points de repères sur le sujet, des conseils pour réagir et quelques bonnes pratiques pour animer une discussion.



Designed by Freepik



Émotions : un langage à apprivoiser

À l'adolescence, les émotions sont intenses, parfois contradictoires, et pas toujours faciles à nommer. Pourtant, mettre des mots sur ce que l'on ressent, c'est déjà commencer à mieux se comprendre, à se réguler, et à mieux vivre avec les autres.

En tant qu'animateur ou animatrice, tu peux aider les pionnier-es à reconnaître, exprimer et accueillir leurs émotions dans le groupe. Pas besoin d'en faire des tonnes : accorder de la **place aux émotions** de chacun-e et instaurer un **climat de respect** suffisent à installer une culture émotionnelle saine.

thumb-up Ton rôle

- **Autorise-toi à exprimer ton état d'esprit** : quand tu es fatigué-e, stressé-e, touché-e, dis-le. Les jeunes s'autorisent à parler de leurs émotions si les adultes le font aussi.
- **Nomme ce que tu observes** : « Je vois que tu es énervé-e, ça te dit qu'on en parle après ? » Cela aide à mettre des mots, sans juger.
- **Crée des temps d'expression** émotionnelle simples et ritualisés (en Conseil, à la fin d'un projet, après une tension ou un conflit...).
- **Valorise toutes les émotions** (y compris les moins agréables comme la peur, la colère ou la tristesse) : elles ont toutes un message à faire passer.

Concrètement pour t'aider

🔍 Tu trouveras sur lesscouts.be des **Cartes émotions** accompagnées de propositions d'activités.



Identité de genre

Chez certains jeunes, la construction identitaire passe aussi par un questionnement sur le genre. Ils peuvent ne pas se reconnaître dans le genre qui leur a été assigné à la naissance, ou s'identifier comme une personne transgenre, non binaire ou au genre fluide. Ces parcours sont variés, parfois sources de doutes, de rejet ou d'incompréhension. Mais ils font pleinement partie du développement personnel à l'adolescence.

thumb-up Ton rôle

Tu n'as sans doute pas toutes les réponses. Mais en tant qu'animateur ou animatrice, tu peux offrir un **cadre** où chaque jeune se sent reconnu-e, respecté-e et libre d'être lui ou elle-même.

- Crée un climat de respect et de confiance.
- Accueille la diversité avec bienveillance.
- Encourage chacun-e à s'exprimer sans peur du jugement.

En adoptant cette posture, tu participes à la construction d'un **sentiment d'identité solide** chez les jeunes, et tu renforces leur sécurité affective.

Concrètement pour t'aider

🔍 Tu trouveras des animations pour sensibiliser les scout-es aux enjeux LGBTQIA+ et toute une série d'autres informations sur lesscouts.be.



Scarifications et automutilations

Certains jeunes tentent d'apaiser une souffrance intérieure par des gestes discrets, comme se scarifier ou se brûler. Ce n'est pas nécessairement une tentative de suicide : souvent, c'est une manière d'exprimer ou de contenir une douleur qu'ils n'arrivent pas à formuler autrement. Ces comportements, même "légers", doivent être pris très au sérieux.

Th Ton rôle

Il est essentiel que tu montres au jeune que tu as vu, que tu ne juges pas et que tu es présent-e.

- **Si un jeune t'en parle, reste calme.** Dis-lui : « *Merci de me faire confiance. Ce que tu vis est important. Je suis là pour toi.* »
- **Si tu estimes que sa sécurité est en jeu, tu ne peux pas garder cela pour toi.** Explique-le avec douceur : « *Je pense que ce serait important que tes parents soient au courant pour qu'ils puissent t'aider au mieux. Si tu veux, je peux être là quand tu leur en parles, ou leur parler avec toi.* »

Concrètement pour t'aider

 **Tu te sens démunie ?** Parles-en à ton staff ou à l'équipe d'unité. Et si besoin, contacte un-e professionnelle. Le numéro 103 (Écoute enfants) est une ressource précieuse dans ce genre de situation.

103
ÉCOUTE ENFANTS

Pensées suicidaires

Quand un jeune dit qu'il "n'en peut plus", qu'il "veut tout arrêter" ou qu'il parle ouvertement de mourir, ce n'est jamais à prendre à la légère. Ces paroles expriment souvent un appel à l'aide, une envie de faire cesser une souffrance qu'il ne sait plus gérer autrement.

Parfois, les signes sont plus subtils : désengagement, propos très négatifs sur soi, repli... Dans tous les cas, il est crucial d'écouter, de prendre au sérieux, et de ne pas rester seul-e avec cette inquiétude.

Th Ton rôle

La marche à suivre est la même que pour les situations d'automutilation : rester calme, écouter sans juger, ne pas minimiser, et ne pas rester seul-e avec cette information.

Ce qui change ici, c'est l'urgence potentielle. **Si tu sens que le jeune est en danger immédiat, réagis sans attendre :**

- contacte un adulte de confiance, ton staff, ton équipe d'unité ou Scout Assistance ;
- tu peux aussi appeler directement un service d'écoute :
 - Centre de Prévention du Suicide : 0800.32.123 (gratuit, 24h/24) ;
 - 103, Écoute enfants : pour le jeune ou pour toi, si tu as besoin d'un soutien.

Même si tu te sens démunie, rappelle-toi : tu peux être la personne qui fait la différence en permettant au jeune de recevoir l'aide nécessaire.





En attente de moyens et de soutien pour se libérer des conformismes

Le jeune ne se contente plus de se conformer aux attentes des adultes qui l'entourent (parents, enseignants) ; il est pris dans une **transformation inévitable**, souvent déroutante, mais aussi porteuse de découvertes. Ce processus le conduit immanquablement vers l'âge adulte. Il est appelé à se définir comme un être capable de se prendre en charge et de prendre soin de lui-même.

Se redéfinir devient nécessaire parce qu'il ne peut plus simplement être celui que les autres attendent. Cette réflexion entraîne une foule d'autres questions touchant à :

- **Ses objectifs** : vers où je veux aller ?
- **Ses valeurs et ses critères** : comment choisir ?
- **Ses capacités** : ai-je les moyens de mes choix ?

Grâce à sa capacité à réfléchir sur des idées plus générales et à prendre du recul, ce qu'on appelle l'abstraction, ainsi qu'à ses aptitudes à décider par lui-même de ce qui est juste ou pas, le grand ado définit de moins en moins son identité par rapport aux autres. Il s'affirme de plus en plus en s'appuyant sur ce qu'il ressent comme ses vraies forces.

À la fin de l'adolescence, le jeune atteint peu à peu la **fin des processus de transformations majeurs**. Sa nouvelle identité, encore fragile, se stabilise progressivement. Il peut alors passer de la construction de son identité à sa réalisation, convertir ses idées en actes. Ses choix personnels et moraux se précisent, il explore le champ des possibles et s'engage dans ce qui a du sens pour lui.

Pendant ce temps, sur les sentiers...

- Les **Itinéraires** sont des projets de découverte et d'engagement qui permettent au jeune d'approfondir des centres d'intérêt ou de développer des convictions sur certaines thématiques. Grâce aux Itinéraires, les pionnier·es valorisent les compétences qu'ils maîtrisent déjà et en développent d'autres.
- Lors de l'**Engagement**, le ou la pionnier·e avance dans la découverte et la compréhension des qualités et des valeurs qui l'animent.



thumb-up Ton rôle

- **Accompagne l'ado** dans son affirmation de lui ou d'elle. Encourage-le à s'exprimer et à agir en cohérence avec les valeurs qui l'animent.
- **Pose des questions plutôt que donner des réponses toutes faites** : « Qu'est-ce qui compte pour toi là-dedans ? » ou « Qu'est-ce que tu en retires ? » l'aide plus que « Tu devrais faire comme ça. »
- **Reste présent·e, sans être intrusif ou intrusive** : le grand ado veut décider, mais aussi pouvoir compter sur un adulte de confiance. Sois ce repère discret, mais fiable.
- **Dis-lui que tout va bien parce que c'est le cas** : c'est normal que ses choix ne soient pas toujours stables ou clairs. Tu n'es pas là pour qu'il trouve une réponse définitive, mais pour qu'il ose chercher.

Exploration du sentiment amoureux et de la sexualité

Tout pour l'autre

L'ado se trouve dépositaire d'un nouveau corps, sans l'avoir voulu. Ce corps change rapidement : la voix mue, la pilosité apparaît, la silhouette se transforme, les hormones boussoult les émotions... Cela modifie radicalement ses relations, qui deviennent sexuées. Le jeune découvre qu'il n'est pas indifférent au physique des autres et qu'il souhaite ne pas laisser les autres indifférents. Il découvre le **désir** et se pose comme objet de désir.

C'est dans ce contexte que les jeunes s'essayent au **rapport amoureux**. Toutefois, la plupart d'entre eux, et en particulier les grands ados, n'investissent pas cette relation singulière seulement comme une exploration de la sexualité, mais aussi et surtout comme un lien sentimental crucial. Ils y expérimentent en effet leur nouvelle identité, sexuelle et personnelle.

Ils attendent du regard aimant de l'autre qu'il les aide à répondre aux questions qui les habitent : « *Qui suis-je ? Ai-je de la valeur ? Est-ce que je mérite d'être aimé-e ? Puis-je compter réellement pour quelqu'un d'autre que mes parents ?* ». Ces questionnements peuvent être vécus par certains ados avec un sentiment de flottement, d'incertitude ou un malaise difficile à nommer.

Le jeune cherche qui il est dans le regard de celui qu'il aime et dont il se sent aimé... exactement comme il le faisait, enfant, avec ses parents. Il n'est pas étonnant, dès lors, que le chéri ou la chérie ait à priori toujours raison...

Sexualité

La masturbation, chez les filles comme chez les garçons, est une pratique naturelle. Elle fait partie du développement sexuel et doit être dédramatisée, tout en restant dans la sphère privée.

Par ailleurs, l'âge moyen du premier rapport sexuel est autour de 17 ans, mais chaque parcours est unique. Certain-es expérimentent tôt, d'autres plus tard. L'essentiel est que chacun·e puisse avancer à son rythme, dans le respect de ses envies et de ses limites.

Les représentations véhiculées par les médias et la pornographie influencent aussi ce développement. Elles proposent souvent une vision biaisée et irréaliste de la sexualité, pouvant générer de l'inconfort, des complexes ou des attentes erronées.

Dans cette période de bouleversements affectifs et corporels, ta posture d'adulte compte plus que tes réponses toutes faites. **Tu n'es pas là pour dire ce qu'il faut faire ou éviter, mais pour créer un cadre rassurant et respectueux, où chacun·e peut se poser les bonnes questions, à son rythme.**



Ton rôle

- **Dédramatiser, sans banaliser** : le désir, la masturbation, l'amour ou le rejet font partie intégrante du développement. N'en fais ni un tabou ni un sujet gênant. Mais reste attentif ou attentive à toujours ramener le respect de soi et de l'autre au centre de tout échange.
- **Respecte l'intimité des pionnier·es, même dans les blagues** : les ados testent, charrient, exagèrent. Sois vigilant·e à ne pas alimenter ce jeu ni à t'y laisser entraîner. Garde un ton complice, mais clair sur les limites.
- **Sois un adulte solide sur qui on peut compter** : pas pour juger ou tout savoir, mais pour écouter sans gêne ni ironie. Si un·e pionnier·e veut te parler de ses sentiments, ses attirances, ou ses doutes, montre-lui que c'est possible et bienvenu.
- **Sensibilise sans faire la morale** : les images véhiculées par la pornographie ou les réseaux sociaux sont souvent omniprésentes. Ce n'est pas en les diabolisant que tu aideras les jeunes à prendre du recul, mais en ouvrant la discussion avec nuance et bienveillance.
- **Rappelle que chaque chemin est différent** : le premier amour, la découverte du plaisir, la peur de ne pas être "comme les autres"... tout cela se vit avec intensité, parfois avec angoisse. Ce que tu peux offrir, c'est la garantie qu'il n'y a pas un bon modèle unique à suivre.

Concrètement pour t'aider

🔍 Organise des **animations EVRAS** : discussions sur les émotions, le respect, la sexualité, le consentement... Appuie-toi sur des outils existants (visite la page lesscouts.be/vras) ou fais appel à des intervenants spécialisés (planning familial, associations).

🔍 Débattez en staff pour garantir le **respect de l'intimité** de chacun·e (logements, repas, relations...) grâce à la checklist d'**Intimix** et des questions qui l'accompagnent.

🔍 Soyez au clair quant à ce qui est permis et ce qui ne l'est pas en intégrant quelques **repères légaux sur la sexualité des mineurs**.



Loi et sexualité des mineurs

Retrouve quelques repères sur la législation en matière de sexualité chez les mineurs sur la page lesscouts.be/vras.

LES RELATIONS SEXUELLES ENTRE SCOUT·ES, ANIMATEURS, ANIMATRICES OU INTENDANT·ES

Avoir une relation avec quelqu'un de 17 ans quand on a 19 ans ne représente pas un problème dans la vie courante. Mais entre un animateur, une animatrice, un·e intendant·e et un·e scout·e, le rapport est biaisé. Ces relations sont interdites car, si l'on se réfère au cadre légal, l'encadrant·e occupe une position reconnue de confiance, d'autorité ou d'influence sur le ou la scout·e.



Préservatifs dans la pharmacie : une question d'éducation, pas d'incitation

Faut-il mettre des préservatifs à disposition dans la pharmacie de la section ? Est-ce une incitation ? Une maladresse éducative ? Une fausse bonne idée ?

- **Mettre des préservatifs à disposition n'encourage pas les relations sexuelles.** C'est un geste de prévention, une manière concrète d'assumer son rôle d'adulte responsable. En tant qu'animateur ou animatrice, tu n'es pas là pour inciter à une sexualité précoce, mais pour offrir un cadre sécurisant et respectueux, dans lequel les jeunes peuvent grandir. À bien y réfléchir : quel risque est-on prêt à prendre ? Que des jeunes aient des relations sexuelles, ce qui peut arriver, même si ce n'est pas souhaité en camp, ou qu'ils ou elles le fassent sans protection, avec des risques bien réels de grossesse non désirée ou d'IST ?
- **Et s'ils en font des bombes à eau ?** C'est peut-être une manière de s'approprier l'objet, de le démystifier, de prendre de la distance avec sa fonction sexuelle immédiate. C'est aussi ça, l'éducation : permettre une découverte progressive, sans tabou ni injonction.

Le simple fait que les jeunes sachent que des préservatifs sont disponibles dans la pharmacie de la section envoie déjà un message fort : « *Ta sécurité compte. Tu peux poser des questions.* »



Une rupture est vécue comme irrémédiable

Elle peut générer des états dépressifs, comme par exemple, une humeur sombre ou un manque d'intérêt généralisé. Car ce n'est pas seulement un-e partenaire sexuel-le ou amoureux ou amoureuse que le jeune a perdu. C'est le miroir tout entier qui a volé en éclats. Et, avec le miroir, c'est la capacité de l'ado à être aimé-e, à exister dans le regard de l'autre, qui s'est brisée. Traverser une rupture demande, à cet âge, un véritable travail de deuil. C'est-à-dire, admettre la perte sans se perdre soi-même et accepter de s'enrichir de cette expérience, même si elle est désormais terminée.

thumb-up Ton rôle

- **Ne minimise pas le malêtre de l'adolescent-e,** même avec l'intention de l'aider à surmonter son chagrin. Nier l'importance de la relation amoureuse perdue, c'est nier le jeune lui-même.
- **Écoute le ou la pionnier-e, patiemment et sans jugement.** Cela l'aidera à comprendre qu'il ou elle existe toujours, au moins pour une autre personne : toi !
- **Instaure un climat d'ouverture et de respect.**
- **Évite de charrier, de faire de l'humour sur les sentiments** d'un-e scout-e ou encore d'entrer dans le jeu de la séduction : des conseils clés pour éviter les surprises. Sans quoi tu risques de te retrouver au milieu d'un désir incontrôlé !



Un·e pionnier·e fait son coming out ou se questionne ?

Un·e pionnier·e peut vivre un questionnement sur son orientation sexuelle ou son identité de genre, ou faire un *coming out*. Cela peut être une étape importante et fragile, d'autant plus si c'est la première fois que la parole est posée à voix haute.

thumb-up Ton rôle

- **Offre à l'ado un soutien positif et de la reconnaissance**, car c'est peut-être la toute première fois qu'il ou elle en parle à quelqu'un.
- **Laisse le jeune parler et rassure-le** en lui disant que tout va bien. Comme ailleurs dans la société, il y a d'autres personnes chez les scout·es qui font partie de la communauté LGBTQIA+ (sans "outer" ces personnes).
- **Assure-toi que le jeune dispose du soutien** dont il a besoin en dehors du poste.
- **Garde les informations qui t'ont été confiées confidentielles**, à moins que tu aies eu l'accord de la personne ou que sa sécurité soit en jeu. Le *coming out*, en soi, ne pose pas de problème de sécurité.

Concrètement pour t'aider

🔍 Tu trouveras des animations pour sensibiliser les scout·es aux enjeux LGBTQIA+ et toute une série d'autres informations sur lesscouts.be.



2

DÉVELOPPEMENT COGNITIF

Explorer et questionner le monde pour se construire





DÉVELOPPEMENT COGNITIF

Entre abstraction, second degré et stratégies, les grands ados apprennent à penser autrement. Ils comparent les points de vue, testent leurs raisonnements dans la réalité et se projettent dans l'avenir. Leur pensée devient un véritable outil d'action.



Questionnement critique sur la société et le monde

L'adolescence, c'est le grand bouleversement. On pense souvent aux changements physiques ou aux émotions en pagaille... mais le cerveau aussi se transforme en profondeur ! C'est même l'un des changements les plus importants à cette période : à l'intérieur de la boîte crânienne, ça s'active dans tous les sens.

Bien sûr, les enfants aussi réfléchissent, observent, questionnent le monde. Mais leur manière de penser reste très liée à ce qu'ils voient ou vivent concrètement. Ils partent du réel, de ce qu'ils peuvent toucher ou tester, pour comprendre. À l'adolescence, on change de niveau : on commence à penser plus en profondeur, à faire des liens, à imaginer des hypothèses... même sur ce qu'on ne voit pas.

C'est le début d'une **pensée plus abstraite, plus souple**, qui permet d'envisager différentes réponses à une même question.

Peu à peu, l'ado réfléchit non seulement au monde extérieur, sa famille, ses ami·es, la société, mais aussi à son monde intérieur : ce qu'il ressent, ce qu'il pense, ce qu'il veut devenir. Il comprend qu'il a un jardin secret, des pensées rien qu'à lui, et que tout le monde ne perçoit pas les choses de la même manière.

Le jeune multiplie ses questionnements et confronte ses concepts à la réalité pour mieux la comprendre. Cette agitation mentale, remplie de doutes et de réflexions, montre un esprit qui cherche à comprendre le monde et à y trouver du sens. L'ado commence à jongler avec les idées, à explorer le champ des possibles.

L'esprit devient donc plus libre et critique. Le jeune ne se contente plus de ce qu'on lui dit, il commence à remettre en question le monde autour de lui. Il cherche à comprendre qui il est, ce qu'il croit, et pourquoi les choses sont telles qu'elles sont.

C'est une période où il veut comprendre par lui-même et parfois changer les règles du jeu. Ce bouillonnement intérieur nourrit aussi sa créativité ! Que ce soit à travers la musique, l'art, l'écriture, l'ado cherche à trouver des moyens de s'exprimer face à ses doutes et ses rêves.

Bien que tout cela puisse sembler flou ou chaotique, c'est en fait essentiel pour se construire une pensée personnelle et devenir un adulte plus mature et réfléchi.

Thème Ton rôle



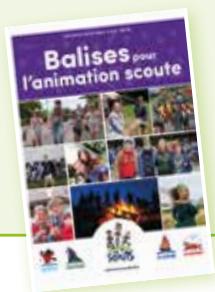
- **Accueille leur bouillonnement d'idées sans chercher à tout cadrer** : à cet âge, penser, questionner, critiquer, parfois de manière un peu désordonnée, fait partie du chemin.
- **Valorise leurs réflexions personnelles** : montre-leur que leurs idées, même imparfaites, méritent d'être entendues. C'est un levier puissant pour qu'ils prennent confiance en eux.
- **Sois une présence curieuse et bienveillante** : encourage leur créativité, leurs opinions, leurs doutes... C'est en se confrontant aux autres que les jeunes affinent leur pensée et construisent leur identité.

Concrètement pour t'aider

Pour en savoir plus sur les Conseils, les Bivouacs ou les **Sensactions**, consulte le cahier **Balises pour l'animation scoute** (téléchargeable sur lesscouts.be).

Dans les ressources disponibles sur le site, tu trouveras également des **fiches Sensaction** qui te proposent des animations prêtées à l'emploi pour aborder des valeurs ou des questions fondamentales avec les pionnier·es.

Le Forum des Jeunes propose des animations gratuites pour les jeunes à partir de 16 ans pour développer les compétences de citoyenneté responsable, active, critique et solidaire. Plus d'infos sur forumdesjeunes.be.



Envie d'acquérir des compétences

Apprendre devient plus motivant quand ça fait écho à ce qu'on vit ou à ce qui est important pour nous. Les ados ont envie de développer des compétences, surtout si ça leur permet de s'affirmer ou de s'impliquer dans un projet qui a du sens pour eux. L'engagement dans une activité comme le scoutisme leur donne, ici, un vrai but et les aide à canaliser leur énergie. En gros, **plus l'apprentissage est concret et relié à leurs centres d'intérêt, plus il devient naturel, stimulant et efficace !**

Et ce n'est pas un hasard : le cerveau adolescent est en pleine transformation, et il est particulièrement réceptif aux apprentissages à cette période. C'est le grand moment de la maturation cérébrale. Le cerveau trie : il élimine les connexions neuronales peu utilisées (un peu comme on fait de la place dans un sac à dos), et renforce celles qu'il utilise souvent.



Pendant ce temps, sur les sentiers...

Les **itinéraires** sont des propositions qui invitent le jeune à se lancer dans un projet à titre personnel. Son implication et sa motivation sont dues avant tout à l'intérêt qu'il porte à la thématique qu'il choisit. Qu'est-ce qui l'interpelle, que ce soit positivement ou négativement ? Qu'est-ce qui éveille sa curiosité ?

Résultat : un cerveau plus efficace, capable de réfléchir plus vite et de mieux retenir.

En parallèle, la matière blanche qui relie les différentes zones du cerveau, comme le fait un réseau routier dans un pays, se développe. Elle permet aux informations de circuler plus vite et plus efficacement. Résultat : le **cerveau** réfléchit plus rapidement, fait des liens plus facilement, et devient plus **agile** pour apprendre ou inventer. C'est donc un moment clé pour apprendre à jouer d'un instrument, programmer un jeu vidéo, organiser un projet, inventer une animation... Le potentiel d'apprentissage et de créativité est à son apogée. À condition que ce soit vécu comme motivant, utile, ou tout simplement... passionnant.

thumb-up Ton rôle

- Amorce des **discussions** avec les pionnier·es sur ce qui les anime, les révolte, les inspire. C'est là que se cachent leurs vraies **sources de motivation**.
- Si un jeune exprime son intérêt dans un domaine, invite-le à l'explorer en posant une **action concrète**.
- Profite des **talents** et **compétences** que le jeune développe en dehors du scoutisme pour le valoriser au sein du poste. Par exemple, un·e étudiant·e en comptabilité pourrait gérer le budget du camp.
- Laisse-leur l'espace pour **expérimenter**, se tromper, recommencer.



Chacun·e a sa manière de penser

Même si les grands principes du développement cognitif sont partagés par tous et toutes, chaque ado avance à son propre rythme, avec sa manière bien à lui ou elle de comprendre le monde. Certain·s adorent débattre ou conceptualiser, d'autres préfèrent agir, créer, tester. Il y a des jeunes qui réfléchissent en parlant, d'autres qui pensent d'abord en silence. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon de penser : il y a surtout une **grande diversité**.

Cette diversité a un nom : la **neurodiversité**. C'est ce qui fait que chaque cerveau fonctionne à sa manière, avec ses forces, ses fragilités, ses particularités. Elle inclut à la fois les personnes neurotypiques, dont le fonctionnement correspond à celui de la majorité, et les personnes neuroatypiques, qui pensent, ressentent ou apprennent autrement.

Parmi les neuroatypies, on retrouve notamment : le haut potentiel intellectuel (HPI), le trouble du spectre autistique (TSA), le trouble de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H), les troubles DYS (dyslexie, dyspraxie, dyscalculie...), l'hypersensibilité.

Certain·es jeunes peuvent même cumuler plusieurs de ces particularités, on parle alors de profils "doublement exceptionnels".

Mais **au-delà des étiquettes, ce qui compte, c'est de reconnaître que chaque jeune pense, ressent, apprend différemment**. Et que ces différences ne sont pas des limites, mais des chemins alternatifs pour accéder à la compréhension, à l'expression et à la créativité.

En tant qu'animateur et animatrice, ton rôle n'est pas de faire entrer les jeunes dans un moule unique, mais de leur **proposer des chemins variés pour réfléchir**, comprendre et s'exprimer. Encourage chacun·e à explorer ses forces, sans comparaison ni jugement, et reste curieux ou curieuse vis-à-vis de ce qui les fait avancer.



Thumbr icon Ton rôle

- **Propose plusieurs façons d'aborder un même sujet :** une discussion, un jeu, une mise en situation, une création... Tu touches plus de jeunes en variant les approches.
- **Encourage les différentes formes d'expression :** à l'oral, par écrit, dans l'action ou dans l'écoute. Un jeune silencieux n'est pas forcément désengagé.
- **Valorise la complémentarité dans le groupe :** certains sont bons pour organiser, d'autres pour imaginer, d'autres encore pour concrétiser. Aide-les à le voir et à s'en servir ensemble.
- **Fais confiance à leur processus :** ne cherche pas la "bonne manière de penser". Ton regard bienveillant et ton accompagnement souple sont souvent plus aidants qu'un modèle rigide.





Accès possible au second degré et à l'ironie

As-tu déjà fait une blague ironique que quelqu'un a prise au premier degré ? Ou peut-être qu'enfant, tu croyais tout ce qu'on te disait sans chercher le sous-entendu ? C'est normal ! Comprendre et utiliser le second degré, l'ironie ou encore les métaphores, ça ne vient pas du jour au lendemain. Ce sont des outils qui se développent avec l'âge, et l'adolescence joue un rôle clé dans ce processus. Petit à petit, on apprend à lire entre les lignes, à jouer avec les mots et à exprimer nos pensées de façon plus subtile (ou plus piquante !). Voyons comment ce passage du premier au second degré s'installe à l'adolescence.

Le pouvoir des métaphores

Associer deux idées qui n'ont rien à voir au départ, pour en faire émerger une nouvelle signification, c'est le pouvoir des métaphores. Elles permettent d'exprimer quelque chose de personnel, d'émotionnel, d'abstrait... sans l'énoncer directement.

PRENONS UN EXEMPLE :

« *Tu es comme une boussole : parfois, tu as l'impression que ton aiguille tourne dans tous les sens, mais au fond, elle sait toujours où est le nord. Il suffit d'apprendre à lui faire confiance.* »

Un enfant plus jeune pourrait s'arrêter au premier degré et répondre avec humour :

« *Mais non, j'ai pas d'aiguille !* »

Un ado de 16-17 ans, en revanche, comprend l'image, la fait sienne, et peut même y répondre avec sa propre nuance :

« *Oui... sauf que parfois ma boussole est cassée et pointe vers le sud !* »

C'est cette capacité à manier des images mentales pour parler de soi, à prendre du recul et à exprimer l'intime avec humour ou poésie, qui marque une vraie évolution cognitive.



Le second degré : l'art de dire le contraire

Autre signe de maturité intellectuelle : la capacité à jouer avec le second degré. Dire le contraire de ce qu'on pense pour faire passer un message, ironique, piquant, complice.

Dans l'enfance, on dit les choses de manière directe : c'est vrai ou c'est faux. « *Il pleut* » ou « *il ne pleut pas* », « *Je suis triste* » ou « *je ne le suis pas* ».

Mais à l'adolescence, on commence à penser « entre les lignes ». On peut utiliser l'ironie pour faire sourire ou faire passer une émotion sans l'exposer frontalement

PAR EXEMPLE :

- Quelqu'un s'inquiète de ta réaction et tu lui réponds avec un grand sourire : « *Oh oui, je suis super énervé !* »
- Ou encore, à un·e ami·e décoiffé·e qui sort à peine du lit : « *Wow, t'es au top du style ce matin !* »

Ces formes de langage montrent que l'ado commence à décoder le contexte, à lire l'intention cachée, à jouer avec les doubles sens. Cela demande de la distance, du recul... et souvent un certain sens de l'humour.

Ton rôle

- **Utilise le second degré avec mesure** : même si les pionnier·es comprennent globalement l'ironie, ils restent sensibles aux malentendus et aux interprétations maladroites. Évite de l'utiliser sur des sujets sensibles ou personnels.
- **Encourage-les à exprimer leurs idées de manière créative** : invite-les à utiliser des métaphores ou l'ironie pour exprimer ce qu'ils ressentent ou pensent. Cela les aide à mieux se connaître, à nuancer leurs émotions et à s'amuser avec la langue.
- **Aide-les à décoder les malentendus** : face à un quiproquo lié à l'ironie ou au second degré, prends le temps de clarifier la situation en dédramatisant, pour éviter qu'un malaise ou un conflit s'installe.

Maitrise de l'abstraction et des approches stratégiques

Une logique formelle basée sur des hypothèses

Vers 16-17 ans, les ados commencent à mobiliser leur pensée de manière plus structurée. Ils sont capables de planifier, d'anticiper les conséquences de leurs choix, de réfléchir à des stratégies pour atteindre un objectif. Leur raisonnement devient plus organisé, ce qui leur permet d'élaborer des **solutions concrètes à des problèmes complexes**.

C'est dans cette dynamique que l'on peut les accompagner à relier leurs idées à l'action : prendre en charge un projet, organiser une activité, coordonner une tâche en équipe... Toutes ces situations leur permettent de tester leur raisonnement dans la réalité, d'ajuster leurs hypothèses et de développer une pensée stratégique.



Quand la logique ne suffit pas

À l'adolescence, on apprend à construire des raisonnements logiques, bien structurés. Mais attention : un raisonnement peut sembler logique... sans être vrai pour autant.

EXEMPLE :

« *Tous les pionniers sont des scouts. Mon animateur est scout. Donc, mon animateur est pionnier.* »

Sur le papier, ça paraît tenir la route. Mais dans la réalité, on sait bien que tous les scouts ne sont pas des pionniers, et qu'un animateur n'est pas un jeune du poste.

C'est exactement ce que les ados découvrent à cet âge : avoir une idée claire ne suffit pas, il faut aussi la confronter au terrain, à ce qu'on vit vraiment. **C'est en croisant la logique avec l'expérience que la pensée devient plus fine, plus solide.**



Th Ton rôle

- Offre des occasions concrètes pour **transformer leurs idées en initiatives**. Leur pensée devient un outil pour agir, pas seulement pour réfléchir.
- Invite-les à **défendre des idées différentes**, même s'ils n'y adhèrent pas forcément. Cela leur apprend à écouter l'autre, à nuancer leur pensée et à argumenter avec précision.
- **Respecte leur intimité intellectuelle et affective**, certains questionnements restent très personnels. Sois présent-e et disponible sans être intrusif ou intrusive. Permet-les de réfléchir par eux-mêmes tout en restant attentif, attentive et ouvert-e s'ils veulent partager.

Th Ton rôle

- Encourage les jeunes à **construire et partager leurs idées**, même si elles ne sont pas parfaites.
- Aide-les à **tester leurs raisonnements** dans la réalité : « *Ok, ça paraît logique... mais est-ce que ça marche vraiment dans la vie ?* »
- Laisse-les **se rendre compte par eux-mêmes**, en discutant, en expérimentant, en ajustant que certaines idées ne tiennent pas la route dans la réalité.
- Montre-leur qu'**on apprend aussi en se trompant**, c'est comme ça qu'on progresse.

Concrètement pour t'aider

Les **Itinéraires**, le **Trek**, l'**Expédition** ou le **Scoutmain** sont autant d'opportunités pour permettre aux pionnier-es de passer du rêve à la réalité. La plateforme Scoutmain (sur lesscouts.be) te livre des actions concrètes pour se mettre en action.





À long terme : projection dans l'avenir

En entrant dans l'âge adulte, le jeune se pose des questions sur son futur : quel genre de personne il veut devenir, ce qu'il aimerait faire ou éviter, et quelles valeurs guideront ses choix. Contrairement à l'enfance, où il vit surtout dans le présent, il est maintenant capable de **réfléchir à long terme**, d'anticiper les conséquences de ses décisions et de planifier ses actions pour atteindre ses objectifs.

Mais attention, cette évolution ne se fait pas au même rythme pour tout le monde. C'est d'ailleurs pour cela que certain·es prennent encore des risques inconsidérés vers 16-18 ans.

À cet âge, le jeune aime les discussions intellectuelles et les grandes idées, mais il peut aussi douter de ses capacités à les concrétiser. **L'apprentissage et l'expérience restent donc essentiels, et pouvoir compter sur quelqu'un de confiance pour les guider peut faire toute la différence.**

Le cerveau s'emballe

Réfléchir à plusieurs niveaux (en associant ou opposant les idées), sans limite ni dans le temps (à court, moyen ou long terme) ni dans la réalité (par abstraction) génère des raisonnements qui vont dans tous les sens ! C'est un peu comme si le cerveau tournait à plein régime. Tout est possible et on a sacrément envie de tout essayer. Pas facile d'accepter que la réalité, une fois encore, est plus limitée que l'esprit ; que choisir, c'est renoncer !



3

DÉVELOPPEMENT MORAL ET SPIRITUEL

*Valeurs, sens et engagement :
grandir en cohérence*





DÉVELOPPEMENT MORAL ET SPIRITUEL

Les pionnier·es ont besoin d'un cadre clair, coconstruit et cohérent pour grandir. En discutant des règles, des conséquences et du sens qu'elles ont, ils développent leur jugement moral, apprennent à se responsabiliser et à respecter les autres tout en affirmant leurs propres repères.



Acceptation des règles et des normes, si cohérentes et justes

Un cadre plus large, mais bien défini

Les jeunes ont besoin d'**autonomie** et de **liberté**. Sans quoi, ils ne peuvent se construire, se développer et s'affirmer en tant qu'individu.

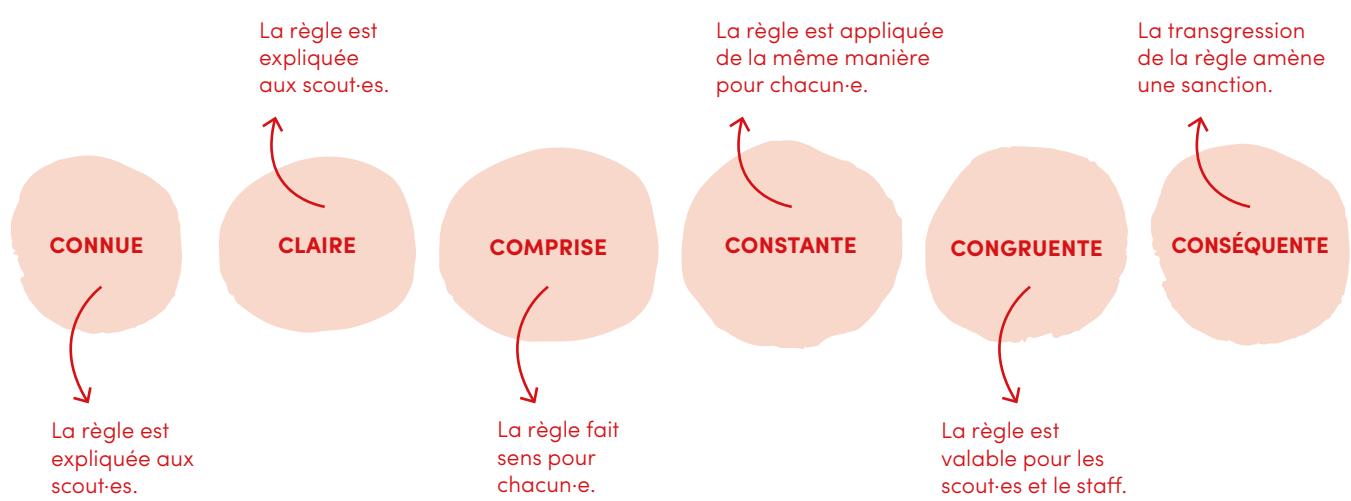
Proposer des **repères**, c'est aussi fixer des **limites**. Sans ce **cadre rassurant**, les relations ne peuvent évoluer, la confiance ne peut s'établir.

Poser des limites en construisant une charte

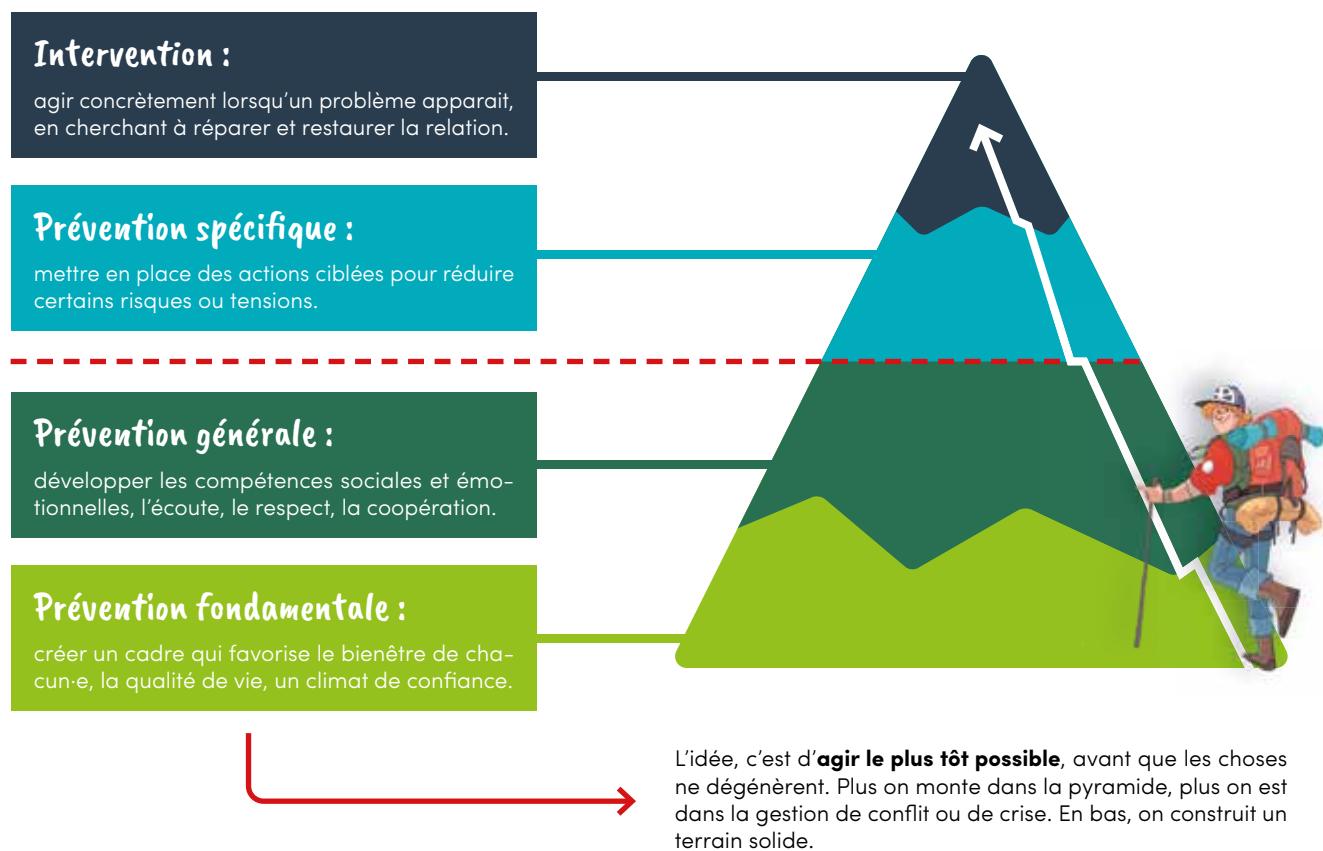
Dans un groupe, il est important que les **règles** soient **claires**. D'autant plus, que les ados se feront un plaisir d'argumenter constamment avec les adultes si les règles sont trop vagues. Par ailleurs, c'est encore mieux si elles sont décidées ensemble ! Construire une **charte de vie de groupe** avec les jeunes, c'est une super manière de fixer des limites tout en les impliquant. En effet, ils comprennent mieux les règles, y adhèrent plus facilement, et se sentent vraiment partie prenante du groupe.

Les 6 C de la règle

Il est utile que chaque règle de la charte soit :



Pour installer un bon climat, tu peux t'appuyer sur une approche en 4 niveaux de prévention, représentés comme une pyramide :



Une conséquence à la transgression

Prendre des risques, adopter des comportements extrêmes, tester les capacités et les limites contribuent au développement de l'adolescent·e.

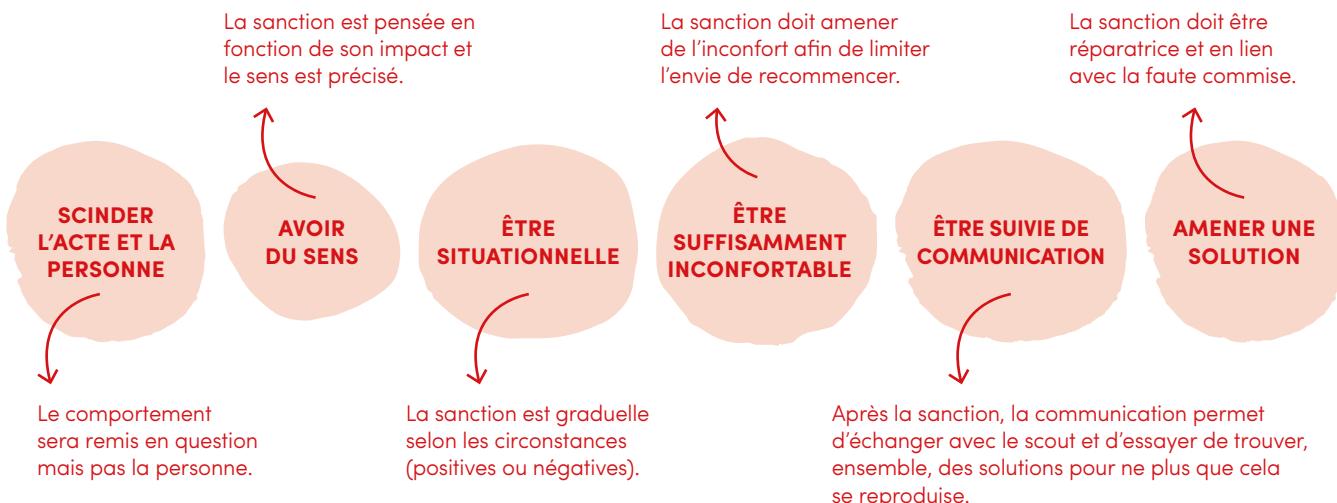
Les parents et les professionnels de santé doivent distinguer les **erreurs de jugement occasionnelles**, qui sont attendues, d'une **mauvaise conduite** qui nécessite une **intervention professionnelle**. La gravité et la fréquence des infractions déterminent la nécessité d'une intervention. Par exemple, des moqueries ou un manque de respect récurrent qui entraîne une mauvaise dynamique de groupe sont beaucoup plus importants qu'un épisode isolé.

Et si ça ne suffit pas ?

Même avec une charte, il arrive que les règles soient dépassées. Dans ce cas, la **sanction peut être nécessaire, mais elle doit rester éducative**.



Les 6 S de la sanction peuvent te guider pour une sanction pertinente



Gardons à l'esprit que **sanctionner ne signifie pas forcément punir**. La sanction est un acte éducatif qui vise à restaurer la règle et à réparer les liens. Elle doit toujours être pensée dans une **visée de responsabilisation**.

Prenons un exemple concret pour bien comprendre ces balises :

Un pionnier publie une photo d'un autre membre du poste endormi dans une posture ridicule, sans son accord, sur un groupe WhatsApp du camp. Informé de la situation, tu lui demandes de supprimer la photo, de présenter des excuses. Ensuite, tu ouvres une discussion avec le groupe sur le respect de la vie privée au sein du poste.

Les jeunes sont particulièrement sensibles à la cohérence entre ce qu'on dit et ce qu'on fait. Ils repèrent vite la moindre contradiction, surtout chez les adultes... et ne se gênent pas pour la souligner ! C'est normal : ils sont **en quête de repères solides** pour comprendre le monde et affirmer leurs propres valeurs.

Cela dit, ils ne sont pas toujours aussi exigeants envers eux-mêmes. Il leur arrive de manquer de nuance, ou d'oublier que la réalité oblige parfois à faire des compromis.

L'adolescence est aussi une période où le **sentiment d'injustice** peut être plus **vif**. Un mot mal formulé, une règle floue ou appliquée de manière inégale, une remarque perçue comme injuste... et la réaction peut être immédiate : opposition, fermeture, ou rejet.

Mais si ce sentiment est accueilli et accompagné avec bienveillance, il peut devenir un levier éducatif. Il pousse les jeunes à réfléchir à ce qui est juste, à apprendre à formuler leurs besoins, à faire entendre leur point de vue... et aussi à écouter celui des autres. C'est une belle occasion de cultiver l'empathie, la négociation et le respect mutuel dans le groupe.

Th Ton rôle

- **Fixe un cadre dès le début, et surtout, construis-le avec les pionnier·es.** Une règle décidée ensemble est bien plus facilement comprise, acceptée... et respectée. C'est un premier pas vers la responsabilisation.
- **Sois constant·e et cohérent·e :** une règle appliquée parfois oui, parfois non, crée vite de l'injustice ou de la confusion. Si tu attends un comportement, donne l'exemple. Si une règle est transgessée, veille à réagir de manière juste et explicable.
- **Garde une posture éducative**, même en cas de conflit : quand une règle est dépassée, cherche d'abord à comprendre. Aide le jeune à prendre du recul, à poser des mots, à trouver comment réparer. Une sanction, si elle est nécessaire, doit toujours viser à faire grandir.
- Lorsque cela te semble utile, **propose au pionnier ou à la pionnière de prendre du recul** face à une situation et invite-le ou la à se mettre à la place de l'autre.

Concrètement pour t'aider

Q Découvre des conseils pour **construire une charte de vie en groupe** sur la page du site lesscouts.be dédiée à ce sujet.

Q Découvre des tas de techniques d'animation dans le **Kit Conseils**, sur lesscouts.be.



Recherche de ses propres valeurs et repères

De l'opposition à la construction

Au début de l'adolescence, une remise en question des références reçues pendant l'enfance voit le jour. Les savoirs scolaires, les références religieuses, les valeurs transmises par les parents peuvent être rejetés, parfois sans nuance.

Dans un deuxième temps, ces repères sont examinés plus posément. Le jeune voudrait **construire des bases** qu'il puisse reconnaître et accepter, à tous points de vue. Tant au niveau familial (avec ses parents ou sa fratrie), qu'au niveau social (dans les groupes d'ami·es) ou au niveau affectif (dans les liens amoureux), il observe, questionne et se cherche.

À la fin de l'adolescence, le jeune tend à faire une synthèse entre les différents systèmes de valeurs qu'il a rencontrés (famille, amis, école, etc.). Si l'affirmation de sa personnalité est passée par des phases d'opposition, elle devient plus positive. Il remet en question les références proposées, mais peut **choisir librement** d'y adhérer et de les faire siennes. Pour cela, elles doivent être portées par des personnes cohérentes.

En recherche de sens

L'adolescence est un moment où la question du sens à donner à la vie se pose avec le plus d'acuité. À l'aube de l'âge adulte, le jeune se demande quel avenir il aura et la place qu'il y occupera. Le mal, l'injustice, la souffrance et la mort, mais aussi l'amour, l'amitié, la confiance, etc., les pionnier·es ont tout ça dans la tête et sur le cœur.

Quelles que soient leurs convictions, les jeunes aiment se rassembler et discuter de ce qui compte pour eux, des valeurs qui les animent, mais aussi **du sens de leur vie** et du monde qui les entoure.

Ton rôle

- **Crée les conditions** pour que les pionnier·es puissent réfléchir, s'interroger et structurer leur propre système de valeurs plutôt que de leur apporter des réponses toutes faites.
- Exprime à la fois **tes convictions et tes doutes** : cela montre aux jeunes qu'on peut être un adulte engagé tout en restant en recherche. C'est souvent très rassurant pour eux. Ton authenticité est précieuse.
- Construis **une relation sincère** avec les pionnier·es, fondée sur :
 - l'écoute de leurs besoins et préoccupations ;
 - l'acceptation de vos limites mutuelles ;
 - l'ouverture à l'expression des émotions ;
 - une posture de partenaire dans leurs questionnements ;
 - une capacité à t'émerveiller avec eux, et à nommer ce qui fait sens.
- **Offre des repères** : face au flot de propositions de la société, les adolescent·es peuvent se sentir perdus. Trop de liberté désorientante, trop de règles étouffent. Aide-les à chercher leur voie, en leur proposant des pistes claires... mais jamais fermées.
- Fais de la place à la spiritualité lors des **moments informels**. Une discussion sur un banc, un partage pendant une vaisselle, une parole autour du feu... C'est là que les jeunes testent leurs idées et affinent leurs convictions.
- Encourage **les débats et les discussions** en groupe : propose des activités ou des temps de parole qui permettent aux jeunes de confronter leurs idées, de formuler leurs valeurs et d'apprendre à argumenter dans le respect.

• Pense à faire appel à des **personnes-ressources** : si tu te sens peu à l'aise pour aborder certains sujets (religion, sexualité, justice sociale, etc.), invite un intervenant extérieur : éducateur ou éducatrice, assistant social, médecin, scientifique... ou une personne issue d'une tradition spirituelle (prêtre, pasteur, rabbin, imam, aumônier, etc.). Cela peut enrichir les échanges et ouvrir de nouveaux horizons aux jeunes.

Concrètement pour t'aider



Utilise des ressources comme :

- **les fiches Sensaction** te proposent des animations clés sur porte pour aborder des valeurs ou des questions spirituelles, elles alternent des temps d'action et des temps de réflexions ;
- la page dédiée à la spiritualité sur lesscouts.be livre des infos et des ressources pour vivre la spiritualité au sein du poste. Tu y trouveras notamment l'outil **InSPiration**, un jeu à la fois simple et ludique pour booster la spiritualité dans ta section.
- **la fiche Voyage intérieur** pour aménager un espace accueillant, calme et ouvert.

Tous les outils cités sont téléchargeables sur lesscouts.be.



Désir de s'engager pour des idéaux



Je m'engage

La pointe éducative des Pionniers, "Je m'engage", met l'accent sur **la recherche de sens et le passage à l'action**. À ce stade de l'adolescence, les jeunes découvrent le monde qui les entoure. Cette phase de découverte amène progressivement une envie de s'y engager : ils et elles veulent y prendre part activement, en accord avec leurs convictions personnelles. Le scoutisme leur offre un espace pour interroger les valeurs qui les animent, affirmer leur identité, et transformer leurs idées en projets concrets.

S'engager, c'est **prendre position**. C'est oser dire : « *Voilà ce en quoi je crois, voilà ce que je veux construire.* » C'est aussi se confronter au réel : à ses limites, à ses exigences, à la complexité des autres. Mais c'est dans cette tension entre idéal et réalité que les pionnier-es grandissent, trouvent leur place et affinent leur vision du monde.

Au poste, les jeunes prennent le temps de faire le point, d'assumer leurs choix, de s'exprimer librement et de s'investir dans ce qui a du sens pour eux. Grâce au soutien du staff, ils osent aller au bout d'eux-mêmes, tester leurs convictions dans l'action, et découvrir qu'ils peuvent être des acteurs du changement, à leur échelle.

Chaque animation, chaque projet, chaque discussion est une occasion de renforcer leur capacité à décider, à argumenter, à coopérer, mais aussi à douter, à ajuster leur regard et à se remettre en question.

S'engager pour des idéaux

DES ATOUTS

- **Grands débats** : l'adolescent-e (et même le jeune adulte) aime discuter de ses idéaux. Les discussions philosophiques sont possibles parce qu'il ou elle commence à penser de façon plus abstraite, à imaginer des idées générales et à réfléchir sur des valeurs, même si elles ne sont pas directement liées à son quotidien.
- **Principes universels** : sur le plan moral, le jeune a intégré les normes et règles de la société. Son jugement moral pourra même dépasser ces normes. C'est un âge où les droits humains ou d'autres valeurs universelles peuvent influencer ce jugement plus que les conventions ou les lois en vigueur.

DES FAIBLESSES

- **Blanc et noir** : l'ado aime s'appuyer sur des certitudes, avec des idées qui peuvent être tranchées, mais pas forcément mesurées. Tu peux l'aider à nuancer.
- **“Ça plane pour moi”** : le jeune peut élaborer des idées qui n'ont pas de base dans la réalité et qu'il aura du mal à traduire dans des actions concrètes.
- **Nouvelles lubies** : il se passionne successivement pour des idées, des personnes, des musiques, des causes qui peuvent être fort différentes. Lorsqu'il est enthousiaste, il se livre tout entier à son nouveau centre d'intérêt. Il s'y investit un temps et puis s'en désintéresse avant de se donner corps et âme à tout autre chose. La démesure et le fanatisme dont il peut faire preuve méritent d'être tempérés.

Du rêve à la réalité

Le scoutisme permet d'adhérer pleinement à certaines valeurs car elles ont été vécues, comprises et intégrées dans le groupe. Les valeurs contenues dans la *Loi scoute* sont traduites dans des attitudes et des activités qui ont jalonné le parcours scout. Ce processus d'intégration commence à porter ses fruits chez les Pionniers.

S'il a été accueilli et respecté, un scout éprouvera plus de facilité à reproduire cette attitude d'accueil et de respect de l'autre. Il peut même s'opposer à ceux qui iraient à l'encontre de cette valeur. Il voudra **agir pour défendre** ce qu'il croit juste et vrai.

Autrement dit, s'engager, c'est d'abord vivre des valeurs au quotidien, puis choisir d'agir parce qu'on y croit et qu'on a envie de faire bouger les choses.



Thumbr Ton rôle

- Aide les pionnier-es à passer **du rêve à l'action** : encourage les projets, même petits, et structure avec eux les étapes concrètes pour transformer une idée en action.
- **Valorise les essais**, même imparfaits : l'engagement n'est pas synonyme de réussite immédiate. Soutiens-les dans leurs tentatives, même si elles échouent ou s'esoufflent, et aide-les à en tirer un apprentissage.
- **Ose t'engager** toi aussi : partage ce qui te tient à cœur. Montre que, toi aussi, tu agis en fonction de tes convictions. Les pionnier-es ont besoin d'adultes crédibles, pas parfaits, mais cohérents.
- Laisse **une place à chacun-e** : tout le monde ne s'exprime pas de la même façon ni au même moment. Certains prennent la parole facilement, d'autres préfèrent écrire, créer ou simplement écouter. Varie les formats (petits groupes, discussions informelles, brainstorming, moments calmes...) pour que chacun-e puisse exprimer ses idées, faire des propositions et s'investir à sa manière.

Pendant ce temps, sur les sentiers...

Propose aux pionnier-es de poser un acte porteur de sens en faisant ou renouvelant leur *Promesse scoute* lors de l'*Engagement* ou en vivant des Itinéraires "Droits humains" ou "Racines du futur".



Concrètement pour t'aider

- Sur la page du site lesscouts.be dédiée au Scoutmain :
- découvre des conseils pour le préparer et le vivre ;
 - explore la plateforme qui recense des listes d'associations ainsi que des actions triées par zone géographique.





Ouverture sur le monde

Souvent, l'adolescent·e aime croire que ses choix, ses gouts, ses références sont uniques et originaux. Avant 16 ans, garçons et filles attachent beaucoup d'importance au fait d'être comme les autres. Cette préoccupation perdure à l'âge des pionnier·es, mais ils aiment aussi **se démarquer**, notamment dans les choix musicaux qui peuvent devenir très spécifiques. Qu'ils apprécient le rock, le rap ou l'électro, ils veulent partager tel morceau de tel groupe pas trop connu qui les fait se distinguer de la masse.

Ces voies alternatives, le jeune aime généralement les cultiver. Il sera anticonformiste parce qu'il pense que la majorité veut rentrer dans la norme, ou plus traditionaliste s'il pense que cela l'aidera à assumer certains de ces choix. Quoi qu'il en soit, la chance avec cet adulte en devenir, c'est qu'il est prêt à discuter, écouter, s'ouvrir et découvrir. Les adultes qui l'entourent peuvent l'aider à **élargir ses horizons** en faisant de nouvelles propositions de rencontre. C'est aussi en favorisant les échanges entre eux que cette ouverture s'opérera.

thumb-up Ton rôle

- **Sois curieux ou curieuse et ouvert·e** : intéresse-toi sincèrement à ce qui les passionne, même si ça ne correspond pas à tes gouts personnels. Ta curiosité est contagieuse.
- **Favorise les échanges** : encourage-les à partager leurs références, musiques, passions ou opinions, même les plus originales. Plus ils échangent entre eux, plus ils s'ouvrent à la diversité.
- Encourage **les débats constructifs** : valorise leur esprit critique en les invitant à argumenter, écouter les autres, et reformuler leurs idées sans s'y enfermer. C'est ainsi qu'ils passent d'un anticonformisme superficiel à un véritable choix assumé.
- Rappelle-leur que **c'est normal d'évoluer** : aujourd'hui anticonformiste, demain plus traditionnel... les gouts et les convictions se construisent. Ton rôle est de les rassurer en leur montrant que l'ouverture aux autres nourrit aussi leur propre identité.

4

DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE

*Explorer sans se perdre :
défis, plaisir et sécurité*





DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE

L'envie de sensations extrêmes et la recherche d'autonomie s'entremêlent. Le cerveau adolescent valorise l'instant, parfois au détriment des conséquences. Un cadre juste et des expériences guidées leur permettent de se découvrir sans se mettre en danger, tout en construisant confiance et discernement.



Recherche de sensations extrêmes

Invincibles... mais pas trop

Il n'y a pas d'adolescence sans prise de risques. Que ce soit en s'essayant à de nouvelles expériences, en repoussant les limites, ou en explorant des terrains inconnus, les ados ont besoin de se sentir vivants, de vibrer, de se tester. Pour certains, cela passe par le sport, l'audace, l'humour provocant... Pour d'autres, cela peut aller jusqu'à des excès, des replis, ou des comportements à risque plus marqués (consommations, défis physiques...).

Ces prises de risque ne sont pas forcément des appels au danger. Elles traduisent souvent **une tempête intérieure**, une envie forte de sortir de l'enfance, de se prouver quelque chose, de s'émanciper. C'est une manière de dire : « *Je suis là, je décide, j'existe.* »

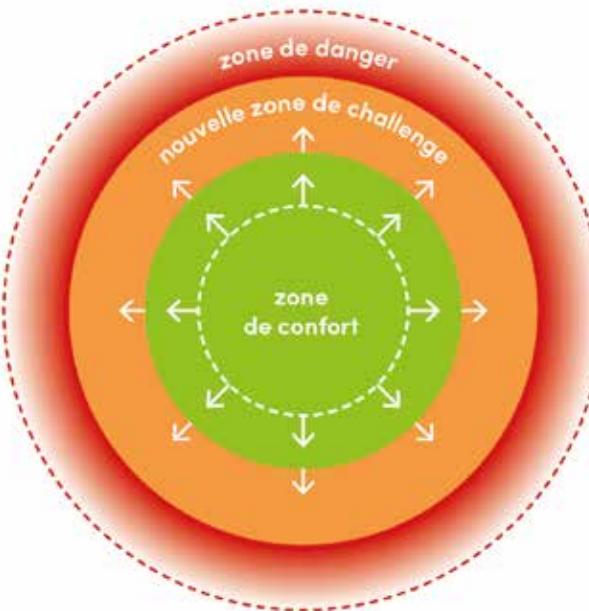
Et si les ados vont parfois "trop loin", ce n'est pas un hasard. Leur cerveau est en chantier : la zone qui donne envie de vivre des émotions fortes, de se dépasser, de ressentir du plaisir immédiat, est très active à cette période. À l'inverse, la partie qui permet de réfléchir aux conséquences, de prendre du recul, d'inhiber les pulsions... est encore en construction.

C'est pour ça qu'un-e ado peut prendre un risque inconsidéré sans forcément mesurer ce qu'il fait, ou en le comprenant... mais après coup. D'où l'importance d'un cadre : pas pour les brider, mais pour les protéger et leur permettre de se découvrir sans se mettre en danger.

Entre leur besoin de liberté totale et leur soif de repères solides, il y a **un équilibre à construire**. Ils veulent tester, oser, repousser les frontières... mais avec en face d'eux des adultes qui tiennent le cap, même quand ça tangue.



Quand on cherche des sensations, on navigue entre trois zones :



Pour les pionnier·es, ces zones jouent un rôle crucial. Il est donc important de les accompagner afin qu'ils osent sortir de leur zone de confort sans basculer dans la zone de danger. Par exemple, partir en camp à l'étranger, c'est un gros défi et une peur pour certain·es ! Gérer un budget, organiser les transports, communiquer dans une langue étrangère... Tout cela peut sembler impressionnant au début. Mais en s'y prenant étape par étape, les adolescent·es gagnent en assurance, en compétences et élargissent peu à peu leur zone de confort.



- **La zone de confort** : c'est l'espace où l'on se sent bien, parce qu'on fait des choses qu'on connaît, qu'on maîtrise. Ce n'est pas là qu'on progresse le plus, mais c'est une zone essentielle pour se ressourcer, retrouver ses repères et recharger ses batteries. Y revenir régulièrement permet de souffler et de reprendre confiance.

- **La zone de challenge** : ici, on sort de sa routine pour relever un défi. C'est la zone de l'apprentissage : on teste, on se dépasse, on ose... et on apprend, même si on ne réussit pas tout. C'est aussi une zone où on peut se sentir fier·e de soi, surtout quand les autres nous remercient où nous félicitent pour ce que nous avons réalisé, vécu.

Cependant, il faut veiller à ne pas y rester trop longtemps sans pause. Cela pourrait devenir épuisant, amener de l'inconfort ou du stress.

- **La zone de danger** : quand le défi est trop difficile ou mal accompagné, on se sent submergé·e. Anxiété, blocage, perte de motivation... L'apprentissage ne se fait plus. Il vaut alors mieux réduire l'objectif, redéfinir les étapes, et revenir à un challenge accessible, dans une ambiance rassurante.

Être ado chez les Pionniers, c'est une vraie aventure en plusieurs étapes ! Au début, ils débarquent dans un univers un peu flou, plein de changements, parfois pas super confort, mais avec le bon cadre et des défis à leur portée, ils prennent vite confiance. Petit à petit, ils sortent de leur zone de confort pour relever de nouveaux challenges, toujours à leur rythme, sans jamais tomber dans le stress total. Bref, ils gagnent en **assurance** et en **autonomie**, tout en vivant des **expériences** mémorables !

Th Ton rôle

- **Guide les pionnier·es** sans être trop directif ou directive pour leur permettre d'avancer par eux-mêmes.
- **Recadre-les** quand c'est nécessaire. Les zones frontales du cerveau qui permettent aux ados de prendre conscience des conséquences de leurs actes finissent leur maturation entre 20 et 25 ans.
- Reconnaît ouvertement le **bien-être** que peuvent procurer certaines sensations. Le nier pourrait multiplier les comportements extrêmes de la part des jeunes.
- Leur faire comprendre que c'est un **signe de maturité** de ne pas relever n'importe quel défi.
- Les aider à prendre conscience des **mécanismes de pression d'un groupe** et à essayer de ne pas tomber dans le piège de vouloir épater les ami·es.
- **Vivre ensemble des expériences** qui procurent des sensations fortes, avec un encadrement sûr, pour montrer les limites de ce qui est admissible et y donner du sens ensemble (faire du rafting avec le groupe, par exemple).

Alcool et produits psychotropes

L'alcool peut donner l'impression de rendre plus à l'aise les plus timides, de faciliter les échanges et d'aider à se détendre. Il est facile à trouver, pas trop cher et largement banalisé dans la société. Mais derrière cette illusion de légèreté, il peut y avoir des conséquences sérieuses sur la santé, que l'on soit jeune ou adulte.

Les avantages que les adolescent·es voient à la consommation de produits psychotropes, c'est qu'elle permet :

- de s'échapper, de transgresser les interdits des parents et des adultes en général ;
- d'appartenir à des groupes en opposition au monde des adultes qui font la loi ;
- de combler un manque et rechercher une raison de vivre ;
- de partager : fumer, c'est faire quelque chose ensemble et se sentir semblable.

Mais cela valorise aussi le plaisir physique dans l'illusion d'une relation sociale, c'est une sorte de repli sur soi : le consommateur se suffit à lui-même. On approche l'autre par le corps et les émotions, mais il n'y a pas de réelle rencontre car la perception de l'autre change. La drogue, alcool compris, évite d'affronter ce qui est réellement en jeu dans la relation à l'autre.

Ton rôle

- Accompagne la consommation d'alcool dans une **démarche éducative** qui fait partie de l'animation scout.
- Établis **des règles de consommation** avec le groupe tout en respectant le cadre légal et les positions de la fédération.
- **Communique ces règles** au Conseil d'unité et aux parents du poste pour assurer cohérence et transparence.
- Sois attentif ou attentive aux dérapages et **recadre** lorsque c'est nécessaire. Assure-toi de maintenir une relation de confiance avec le jeune pour que la discussion soit la plus honnête possible.
- **Fais appel** à ton équipe d'unité ou à ton équipe fédérale si tu sens que la situation t'échappe.

Concrètement pour t'aider

Explore les pages dédiées à l'alcool et au tabac sur lesscouts.be, tu y trouveras :

- Nos positions, qui rappellent le cadre légal et le cadre fixé par la fédération. Consulte celles qui concernent :
 - l'alcool et les produits psychotropes ;
 - le tabac et les produits dérivés du tabac.

Pour certains groupes, l'alcool peut sembler indispensable : pour mettre l'ambiance, renforcer la cohésion du staff ou affirmer son statut parmi les ainé·es. Mais quand la consommation devient excessive, qu'elle dépasse les limites légales et qu'elle nuit au développement personnel, **les risques sont réels**. Des adolescent·es, plus vulnérables, peuvent vite tomber dans une forme de dépendance sans même s'en rendre compte.

Par ailleurs, le niveau de dopamine (un neurotransmetteur qui a tendance à générer des envies d'action et d'expérimentation) dans le cerveau des adolescent·es de 11 à 19 ans est différent de celui des adultes. Ce qui explique que ceux-ci soient davantage sensibles aux effets de l'alcool, de la nicotine ou des différentes drogues. Ils sont aussi moins soumis à leurs effets secondaires. Les pionnier·es sont donc particulièrement exposés aux risques de dépendance.



Designed by Freepik

• **Addict'akwa** est un jeu pour aborder le sujet des addictions, avec les jeunes. Quatre catégories sont à sélectionner selon ce qui est pertinent dans votre groupe : tabac, cannabis, alcool et numérique.

• **Éclaireurs, pionniers et alcool** est un cahier qui permet d'aborder le sujet de l'alcool avec les ados. Tu y trouveras des conseils et des informations, des extraits de la position du Mouvement concernant l'alcool et les produits psychotropes s'adressant directement aux scout·es ados, des animations clé sur porte à vivre avec eux, des réflexions quant à la vente d'alcool dans le cadre scout ainsi que des pistes pour intervenir et sanctionner en cas de consommation problématique.

• **Vente d'alcool dans le cadre scout** : au travers d'un questionnaire et de posters à compléter, les pionnier·es réfléchissent aux types de soirées qu'ils organisent et (re)questionnent leurs pratiques en matière de vente d'alcool. Cet outil est un préalable indispensable à tout évènement Pionniers durant lequel de l'alcool est vendu.



Apprivoisement d'un nouveau corps



Fin de croissance

À l'âge du passage chez les Pionniers, certain·es n'auront pas achevé leur croissance. D'autres l'auront juste débutée. Même si la majorité des filles a passé le cap, la fin de leur puberté intervenant entre 14 et 16 ans, de nombreux garçons la terminent plus tard. En ce qui concerne par exemple l'apparition de la barbe, la maturation de la voix ou le développement de la musculature, de nombreux changements interviennent encore entre 16 et 18 ans.

Chaque adolescent·e a en tête une représentation de l'âge "normal" ou souhaitable de la puberté. Si des changements se produisent plus tôt ou plus tard, les adolescent·es auront tendance à être moins bien dans leur peau ou moins satisfaits de leur corps. C'est toujours plus facile de changer en même temps que tout le monde !

Th Ton rôle

- **Évite les comparaisons ou les remarques sur le physique** : les ados sont particulièrement sensibles à leur apparence. Fais attention aux petites blagues anodines, même bien intentionnées, qui pourraient les embarrasser.
- **Sois attentif ou attentive et discret·e** : si un·e pionnier·e manifeste clairement un malaise lié à son corps, accueille cela avec empathie, sans dramatiser. Ta présence calme et compréhensive est souvent suffisante pour l'aider à passer ce cap délicat.

Grandir... chacun·e à sa manière

Tous les corps ne se développent pas au même rythme. Filles et garçons ne vivent pas les mêmes étapes au même moment, et chacun·e a sa propre courbe de croissance. Éviter les comparaisons est essentiel pour favoriser une image de soi positive.



Un sommeil perturbé

À l'adolescence, les changements hormonaux ont un impact direct sur le rythme du sommeil. Ce n'est pas de la paresse : le corps des ados fonctionne simplement différemment.

- **Le sommeil profond**, celui qui permet de récupérer le plus efficacement, peut être **moins stable**.
- Le moment d'**endormissement** est naturellement **décalé** : l'ado a plus de mal à s'endormir tôt et met plus de temps à émerger le matin. C'est ce qu'on appelle le retard de phase, d'où l'envie fréquente de faire la grasse matinée.
- Même après une nuit correcte, le jeune peut ressentir des **coups de fatigue en journée**, avec des difficultés à rester concentré ou éveillé.

Généralement, entre 16 et 18 ans, un jeune a besoin de 8 à 10 heures de sommeil par nuit. Quand ce n'est pas possible en semaine (cours, rythme décalé), il compense souvent le weekend. Dans un camp ou un weekend scout, prêter attention à leur rythme peut faire une vraie différence sur l'ambiance et l'implication du groupe.

! Ton rôle

- Installe **un rythme cohérent** en camp, avec des temps de repos réels.
- Prévois des moments **plus calmes** après des activités intenses.
- **Évite les jugements** sur les "gros dormeurs" : chacun-e a son rythme.



Une nourriture en abondance, saine et variée

À l'adolescence, le corps change à toute vitesse : poussées de croissance, muscles en construction, fatigue liée à la puberté... Ce chantier interne demande beaucoup d'énergie. Résultat : les pionnier-es peuvent avoir très faim, surtout dans le contexte scout où les journées sont actives et rythmées. **Ce besoin est bien réel** : leur organisme réclame de quoi construire, réparer, recharger.

Une alimentation variée, abondante et équilibrée est essentielle. Proposer quatre repas structurés (petit-déjeuner, dîner, gouter, souper), des aliments nourrissants et un cadre bienveillant autour des repas, c'est déjà une manière d'encourager un rapport sain à la nourriture.

Grands et forts ? Pas tout de suite !

La croissance des ados commence souvent par le squelette : ils prennent parfois plusieurs centimètres en quelques mois ! Mais les muscles et les tendons n'ont pas encore suivi, et leur force réelle n'est pas toujours proportionnelle à leur taille.

Pendant environ deux ans, leur corps est en "décalage" : l'envergure augmente, mais la coordination, la souplesse ou la puissance peuvent stagner, voire leur sembler déséquilibrées. Cela peut expliquer certains gestes maladroits, ou des douleurs articulaires, surtout s'ils sont trop sollicités.

! Ton rôle

- Ne te laisse **pas influencer par la grande taille** de tes scout-es pour leur demander des tâches trop difficiles, non adaptées à leurs capacités physiques.
- **Évite de trop solliciter leur colonne vertébrale** pendant cette période, comme par exemple, porter un gros sac à dos pendant un long moment.

Troubles du comportement

Ces transformations peuvent aussi générer des tensions intérieures. Quand l'image que l'on a de soi ne colle pas à celle que l'on voudrait, cela peut créer un malaise, un repli, ou des comportements de compensation. Filles ou garçons, tout le monde traverse des moments de doute sur son apparence. Que ce soit à cause de quelques boutons, de kilos en trop ou en moins, ou d'une partie du corps qu'ils aimerait différente, il est parfois difficile de pour eux de s'accepter tel qu'ils sont. Ce sentiment peut être flou ou très ciblé, mais il est normal et partagé par beaucoup.

Ce malaise peut s'exprimer **de façons différentes** selon le genre.

- Les garçons ont tendance à adopter des conduites qui mettent en jeu leur intégrité physique (risques inconsidérés, comportements violents) ou à consommer beaucoup d'alcool dans un court laps de temps.
- Certaines filles manifestent leur mal-être par le rejet de leur corps. L'anorexie et la boulimie, notamment, témoignent de leur besoin de reprendre le contrôle ou de lâcher prise, de manière excessive, sur un corps qui leur échappe. Les canons de la beauté, véhiculés par les médias (plastique parfaite, extrême minceur), ne sont pas étrangers à ces dérives.

Troubles du comportement alimentaire (TCA)

Certains jeunes vivent un rapport compliqué à l'alimentation. Cela peut se traduire par un grignotage compulsif, un hypercontrôle de l'alimentation, ou une anxiété à l'idée de manger en groupe. Ces comportements sont souvent liés à l'estime de soi, aux émotions ou au regard des autres.

Th Ton rôle

- Organise des Conseils pour que chacun-e puisse **exprimer ses besoins** au niveau du rythme et des conditions de vie en camp. Prévois ces échanges en petits groupes pour libérer la parole.
- Valorise une alimentation **sans pression ni moquerie** : propose des repas variés, sans mettre l'accent sur les quantités ou les préférences alimentaires. Chacun-e a son rythme, ses besoins.
- **Observe** ce qui se joue autour des repas : un jeune qui évite de manger ou qui se moque systématiquement du corps des autres peut exprimer un mal-être.
- Si le comportement d'un jeune t'interpelle, **ouvre le dialogue** en douceur, sans forcer la parole.
- Si tu repères un comportement préoccupant, **n'agis pas seul-e** : parles-en en staff ou à l'équipe d'unité. Reste discret-e et bienveillant-e, et si nécessaire, oriente vers des ressources extérieures avec le soutien des parents.

Concrètement pour t'aider

🔍 Utilise les **cartes Besoins** et le carnet **Intimix** pour réfléchir, en staff, aux questions d'intimité. Ces outils sont téléchargeables sur lesscouts.be.



Tout ce qu'il faut pour se sentir bien...

Chez les pionnier-es, la relation au corps évolue. Si, à l'entrée dans l'adolescence, il faut parfois rappeler l'importance de l'hygiène, ce n'est généralement plus le cas à cet âge. Les jeunes prennent davantage soin de leur apparence, souvent avec le désir de plaire, de se sentir bien dans leur peau, ou d'affirmer leur identité.

Autour de 16 à 18 ans, le corps atteint **une forme de maturité physique** : la croissance se stabilise, la force et la forme s'installent. C'est un moment idéal pour renforcer un rapport positif au corps, en alliant alimentation, activité physique, soins de soi... et plaisir !

Importance du regard de l'autre

Ajustements

Au début de l'adolescence, les jeunes peuvent passer un certain temps devant leur miroir. Pas seulement pour s'admirer, mais avec une certaine forme d'inquiétude.

Et l'angoisse qu'ils ressentent face à l'étrangeté de ce nouveau corps les rend extrêmement sensibles au regard d'autrui.

Les grands ados effectuent alors un double travail :

- se familiariser et se réconcilier avec leurs **nouvelles caractéristiques physiques** ;
- prendre une certaine **distance par rapport à des stéréotypes imposés** par la société de consommation, par les parents ou par les jeunes de leur âge.

Th Ton rôle

- **Repose le cadre** face aux remarques sur le physique même quand "c'est pour rire".
- Valorise **la diversité** des corps dans les discussions et les animations. Tu peux, par exemple, proposer une activité où chacun-e partage ce qu'il ou elle apprécie chez soi (et pas seulement physiquement), pour ouvrir le regard et renforcer l'estime de soi.
- Ouvre la discussion sur **les stéréotypes véhiculés** par les réseaux sociaux, la pub ou les normes de beauté : « *À quoi ressemble un corps parfait ?* » « *Et si on redéfinissait ça ensemble ?* » Ces échanges peuvent les aider à prendre du recul.



Question de look

Par rapport à ces modifications corporelles, la tendance, chez les jeunes adolescent·es, pourra être soit de s'**exhiber** ou, au contraire, de **se cacher** sous des vêtements informes et neutres.

Pour le pionnier ou la pionnière, c'est dans la différenciation que cela se joue. Il peut adopter un look très soigné et dont il pense qu'il n'est pas celui de tout le monde : tenues vintage, veste de costard, vêtements du commerce équitable en rapport avec ses idéaux, etc.

Les piercings ou tatouages participent à cette volonté de se distinguer. Ils sont des moyens de réinvestir un corps qui lui a échappé. En Belgique, ils ne sont pas autorisés avant 18 ans sans avoir l'accord des parents.

thumb-up Ton rôle

- Même si leurs choix vestimentaires ou corporels te surprennent, **ne relève pas trop**. Vois ça comme des tentatives de se chercher, de s'affirmer, de se différencier.
- Si la discussion s'ouvre avec les pionnier·es, raconte-leur tes éventuelles phases à toi. Cela leur permettra de s'identifier et de généraliser ce qu'ils traversent.



Dans la séduction

Le regard de l'autre, c'est aussi celui qui nous fait sentir désirable, qui nous reconnaît comme quelqu'un de potentiellement attirant dans le cadre d'une relation affective.

Chez les pionnier·es, l'éveil à la sexualité a souvent déjà commencé, mais ils et elles sont encore dans une **phase d'exploration**. Les premières expériences amoureuses ou sexuelles, lorsqu'elles ont lieu, participent à la construction de leur identité, de leur rapport à soi et à l'autre.

thumb-up Ton rôle

- Crée des espaces où **l'apparence passe au second plan** : activités de coopération, temps de discussion profonde, rires partagés... tout ce qui valorise la personne au-delà de l'image.
- Rappelle qu'ils peuvent prendre leur temps : il n'y a pas de norme à atteindre ni de pression à subir. L'exploration affective est **personnelle et progressive**.
- Pose un **cadre sécurisant** pour que chacun·e puisse se construire à son rythme : parle du respect, du consentement, du droit de dire non.

5

DÉVELOPPEMENT SOCIAL

*Trouver sa place sans se
perdre dans le groupe*





DÉVELOPPEMENT SOCIAL

Les relations sociales occupent une place centrale : école, potes, réseaux... Les pionnier·es jonglent entre plusieurs appartenances, ont soif d'indépendance et de reconnaissance. Le groupe devient un espace privilégié pour s'affirmer, apprendre à vivre ensemble et construire des liens authentiques.

Besoin d'avoir une vie sociale riche



Avec et grâce aux autres

L'adolescence est un moment important pour se découvrir et s'affirmer. Les jeunes essaient de comprendre qui ils sont et de créer des liens forts avec les autres. Cette période les aide à mieux se connaître, à gagner en confiance eux, et à se préparer pour l'âge adulte. Les groupes, qu'ils soient fixes ou temporaires, sont pour eux des lieux où l'on échange, grandit, et apprend à **mieux comprendre les autres**.

À l'adolescence, les relations sociales prennent une place centrale dans la construction de soi. C'est une période où le jeune a besoin de s'affirmer, de faire partie d'un groupe et de créer des liens authentiques. Que ce soit à l'école, entre ami·es, dans les activités extrascolaires comme le scoutisme, ou même à travers les réseaux sociaux, un ado explore différentes formes de sociabilité qui participent à son **épanouissement personnel**.

Th Ton rôle

- Contribue activement à **une dynamique de groupe positive** : repère les liens forts, les exclusions, les malaises. Ta présence peut aider à réguler sans dramatiser, et à maintenir un climat de confiance.
- Favorise les **liens authentiques** : propose des activités coopératives où chacun·e peut être lui ou elle-même, sans pression de performance ni comparaison. Encourage l'expression personnelle et le respect mutuel.
- Valorise chaque jeune** dans le groupe : aide chacun·e à trouver sa place, à se sentir utile et reconnu·e. Une remarque positive ou une responsabilité bien confiée peut renforcer la confiance en soi.
- Organise régulièrement des Conseils de poste pour permettre aux pionnier·es de **s'exprimer sur la vie du groupe**, d'aborder ce qu'ils vivent, ce qu'ils aiment améliorer, ou simplement ce qu'ils apprécient.

Concrètement pour t'aider

Pour en savoir plus sur le Conseil :

- consulte le cahier **Balises pour l'animation scoute** ;
- découvre des tas de techniques pour varier les dynamiques de groupe dans le **Kit Conseils**.

Aide les scout·es à exprimer leurs émotions : la joie, la tristesse, la peur, la surprise, la fierté, la honte... Pour cela, tu peux utiliser **les cartes Émotions**.

Tous les outils cités sont téléchargeables sur lesscouts.be.



Appartenances multiples

Les relations entre ami·es, l'école ou encore les activités comme les scouts, jouent un rôle crucial dans la manière dont les jeunes interagissent et s'épanouissent. Chaque groupe a ses propres codes et dynamiques (parfois un peu compliquées, on l'avoue), mais au fond, ils permettent tous de créer des liens forts, de mieux se connaître et de trouver sa place.

- **L'école** : le cadre scolaire occupe une place importante dans la vie des adolescent·es. La classe est un groupe un peu artificiel, avec ses propres règles et dynamiques. Les jeunes y tissent des liens, mais ils n'ont pas tous la même profondeur. Parfois, les effets de groupe peuvent être durs : exclusion, moqueries, boucs émissaires... Mais l'école, ce n'est pas seulement les autres élèves. Les profs y jouent aussi un rôle clé. Avoir face à soi un·e adulte passionné·e, qui sait transmettre ses connaissances, ça peut vraiment donner envie d'apprendre et permet de s'identifier.
- **Les potes** : à partir de 16 ans, les relations dans un groupe de jeunes évoluent. Elles reposent sur l'échange et la réciprocité : on donne autant qu'on reçoit. Un·e ami·e, c'est quelqu'un avec qui on partage, qui nous apporte quelque chose et à qui on apporte en retour. C'est aussi à cet âge que les amitiés mixtes deviennent plus courantes. Les expériences vécues ensemble sont au cœur des liens qui se tissent.
- **Les scouts (le poste)** : au poste, certain·es se connaissent depuis longtemps et les relations sont denses et riches. Certains pionniers en témoignent : « *Nous n'avons pas les mêmes relations chez les scouts qu'à l'école. Au poste, on peut vraiment être soi.* » Il s'agit aussi pour eux d'un monde à part, où ils se sentent bien et partagent des références communes.

Th Ton rôle

- Accepte que certaines choses **échappent à ton contrôle** : le poste se développe dans une certaine liberté d'action.
- Fixe un **cadre de fonctionnement** avec le groupe : timing, charte de vie.
- Prévois des temps pour permettre **l'entrée en relation** : un moment d'accueil, comme un premier weekend ensemble ou faire un Trek, est essentiel.
- Entraîne le groupe à créer, au-delà des symboles scouts (insigne, salut...), **une culture qui lui est propre**, un langage commun (une nouvelle forme de haka pour le rassemblement, t-shirt de poste...).
- Aide les ados à constituer un poste où ils se sentent **chez eux** et où ils peuvent aménager leur espace.
- **Interviens** dès que tu observes des mécanismes d'exclusion ou que tu repères un **malêtre** avant que cela ne tourne en harcèlement.

Le harcèlement, de quoi parle-t-on ?

Le harcèlement est une forme de violence par laquelle au moins une personne est exposée de façon répétée et dans la durée à des agissements intentionnellement négatifs, causant notamment des blessures ou de l'inconfort imposés par une personne ou un groupe de personnes qui se trouve, physiquement ou socialement, dans une position de domination psychologique.

Concrètement, un·e pionnier·e pourrait se faire régulièrement nier par les autres ou se prendre des remarques moqueuses "pour rire" sur son corps, ses vêtements ou sa manière de parler. Progressivement, il ou elle se replie, participe moins, et semble mal à l'aise dans le groupe.

Mais avant qu'il y ait harcèlement au sens propre du terme, il y a souvent des signaux : petites piques, blagues lourdes, jeux de pouvoir... Cela pourrait passer pour anodin pris isolément, mais quand ça se répète ou qu'une personne semble en souffrir, il faut intervenir.

Concrètement pour t'aider

Les fiches **Prévention harcèlement** te proposent des animations concrètes pour favoriser le vivre ensemble.

Le **Baromètre des relations** permet de mesurer la qualité des interactions et des relations au sein d'une section, et déceler d'éventuels soucis liés au harcèlement.

Découvre ces outils sur lesscouts.be.



Pendant ce temps, sur les sentiers...

- L'**Expédition**, ce weekend qui s'organise dans les premiers moments de la vie du poste, est l'occasion idéale pour que tous et toutes se sentent accueilli·es et pour créer une cohésion de groupe.
- Par la suite, ce ne sont pas les occasions qui manquent pour vivre des expériences intenses entre potes : Trek, Trace et Panorama, cordée et premier de cordée...



Groupes à géométrie variable

Dans le scoutisme, toutes sortes de groupes existent ou se créent. Certains sont permanents (comme les patrouilles) d'autres ne le sont pas (les équipes pour rendre un service ou pour fonctionner lors d'un jeu, les regroupements entre filles ou entre garçons). Certains sont établis selon des critères (l'âge par exemple), d'autres sont spontanés (ententes amicales, collaborations par compétences ou centres d'intérêt).

Varier les groupes apporte une dimension supplémentaire dans la connaissance des autres ; car faire équipe, c'est confronter les expériences et, malgré les différences, apprendre à reconnaître les richesses, les atouts et les talents de chacun·e.

Pendant ce temps, sur les sentiers...

Cordée et premier de cordée

Concrétiser ses rêves demande au poste un minimum d'organisation, surtout si l'on souhaite que chacun·e soit impliqué·e dans la démarche. Pour ce faire, le poste désigne des premiers de cordée chargés de coordonner la mise en œuvre des projets décidés ensemble, en Conseil. Ils sont soutenus par une cordée dont la composition varie selon la taille du poste, le nombre de projets en cours et les nécessités du moment et les envies de chacun·e.



Th Ton rôle

- Permet à chacun·e de **s'investir**, à sa mesure, dans un groupe où il ou elle est accueilli·e et intégré·e.
- **Aide-les** à former des cordées qui respectent leurs choix et leurs affinités.
- Enfile une casquette de **coach** pour le groupe :
 - Veille à ce que ce ne soit pas toujours les mêmes qui soient premiers de cordée, pour que chacun·e puisse avoir des responsabilités dans le groupe, développer des compétences, prendre confiance en lui...
 - Anime, dynamise et soutiens les pionnier·es dans le cadre de leurs projets en les aidant à s'organiser, mais pas en faisant les choses à leur place (parfois, ils se plantent, mais cela fait partie du jeu).
 - Accompagne plus étroitement les pionnier·es pour certaines missions, surtout si tu as des compétences (trouver un endroit de weekend qui remplit certaines conditions en fixant un cahier des charges, par exemple).
 - Évite les discussions interminables autour d'un projet pour que la motivation ne s'essouffle pas en cours de route.



En mode flemme ?

Il arrive qu'on reproche aux bandes d'adolescent·es une forme de nonchalance. « *Ils manquent de motivation, ils sont tout mous...* ». Euh, pas vraiment ! Leurs modes de participation aux activités du groupe peuvent être fort différents :



Il n'y a pas de mode de participation à mettre en avant. Dans le scoutisme, nous aurons tendance à privilégier l'action, mais tout est possible, et la participation va varier selon les envies, l'humeur et les compétences.



Vis ma vie en ligne

Sur les réseaux sociaux, les ados font comme dans la vie : ils papotent, se lacent des vannes, échangent des infos sur l'école ou leurs sorties. Ils y voient un **espace de développement personnel** (la mise en scène de soi) et **social** (l'appartenance à des groupes divers). En leur proposant une vie de poste, tu favorises ces mêmes bienfaits (développement personnel et social), mais dans un autre réseau... Celui du groupe en live !

Toujours la tête dans les réseaux !

Le numérique fait partie intégrante de leur quotidien, et il est devenu rare qu'un ado y échappe complètement.

Avec internet et les smartphones, les modes de vie ont évolué. Tout semble aller plus vite, et l'immédiateté s'est installée dans les échanges. Ils ont grandi avec l'idée qu'une réponse peut (ou doit) arriver dans la minute. Le "**tout, tout de suite**", le "**c'est mon droit**" sont devenus les nouvelles règles dans la communication virtuelle.

Ces réflexes ne viennent pas de nulle part ! En effet, ils s'inscrivent dans une société de consommation qui valorise l'instantané, la rapidité, parfois au détriment de la **patience** ou de la **nuance**. Et forcément, cela influence leur manière d'être en lien avec les autres. Mais attention, il ne faut pas tomber dans les clichés, ce n'est ni tout bon, ni tout mauvais ! Il est juste important de réaliser que c'est un vrai changement à prendre en compte.

AVANTAGES

- Accès à une grande variété de ressources et d'informations en temps réel.
- Possibilité d'exprimer spontanément ses émotions, ses opinions, sa créativité.
- Maintien des liens sociaux, même à distance (famille, ami·es...).
- Facilite la confidence, notamment via des échanges en privé ou anonymes.

INCONVÉNIENTS

- Temps excessif passé en ligne, au détriment d'autres activités (sommeil, travail, relations réelles).
- Exposition à des contenus inappropriés (désinformation, pornographie, discours de haine...) sans toujours avoir les outils pour les analyser ou s'en protéger.
- Risque d'isolement : s'y réfugier pour fuir la réalité peut entraîner des comportements problématiques (troubles alimentaires, conduites à risque, isolement, pensées suicidaires, etc.).

Th Ton rôle

- Encourage les pionnier·es à entretenir et nouer des **relations** vraies avec des **contacts directs**.
- Fais-les réfléchir à l'espace de consommation que représentent certains réseaux sociaux et accompagne-les dans leur recherche d'infos et de sources sur internet.
- Utilise les bons médias pour les bonnes choses, y compris mails, SMS ou réseaux sociaux en choisissant les moyens selon l'objectif et les publics (tout le poste ou un·e seul·e pionnier·e, parents, etc.). En tenant compte que tous ne peuvent ou ne veulent pas être connectés en permanence.



Volonté de s'affirmer

Trouver sa place

Quand on est ado, se sentir accepté sans perdre son identité est essentiel. Le groupe devient un véritable terrain d'expériences. Pour les pionnier-es, c'est l'opportunité d'apprendre à s'intégrer, à collaborer, mais aussi à affirmer sa voix. Trouver sa place, ce n'est pas se dissoudre dans la masse, c'est savoir s'imposer pleinement tout en étant en harmonie avec les autres.

Le respect des affinités de chacun·e et la possibilité d'exprimer qui l'on est font partie des richesses du groupe de pionnier-es. Il ne s'agit pas seulement de se conformer au groupe ou de témoigner de son appartenance, mais aussi de se démarquer.



Ton rôle

- Encourage la prise de parole : crée des espaces où les jeunes peuvent donner leur avis, proposer une idée ou exprimer un désaccord sans crainte d'être jugés. Une simple question comme : « **T'en penses quoi, toi ?** » peut faire toute la différence.
- Valorise les initiatives, même petites : un jeune qui propose un jeu, prépare une veillée ou s'implique dans l'organisation d'un projet est en train de s'affirmer. Soutiens son élan, même si ce n'est pas parfait.
- Exprime-toi clairement quand un comportement freine la dynamique collective et rappelle qu'on vise une **ambiance positive**. Cela permet de recadrer sans bloquer l'envie de faire partie du groupe.
- Reconnaît ce qui se joue derrière certaines attitudes : repli, provocation ou désengagement peuvent traduire une difficulté à se sentir légitime ou écouté·e. Plutôt que de pointer ce qui manque, pose une question ou **tends une perche** : « *T'aimerais t'impliquer autrement ?* ».
- Fais circuler la parole dans le groupe : tout le monde ne s'affirme pas de la même manière. Varie les dispositifs (petits groupes, échanges en binôme, jeux, expression non verbale...) pour que chacun·e puisse **contribuer** à sa façon.

L'intégration dans le groupe se passe en **trois phases** :

1. **L'observation** : pour pouvoir se situer face à l'autre, le nouveau ou la nouvelle membre écoute, puis interagit selon les réactions.
2. **La participation** : en prenant part aux réalisations et décisions du groupe, le nouveau ou la nouvelle venu·e coopère, s'approprie les habitudes de vie du groupe et prend une part plus active.
3. **L'investissement** : après quelque temps, en mettant progressivement ses compétences au service des autres, celui ou celle qui est bien intégré·e peut devenir le moteur du groupe.

Pendant ce temps, sur les sentiers...

Pour renforcer le sentiment d'appartenance, chez les scouts, on utilise :

- **Uniforme** : c'est un signe de fraternité et un moyen de reconnaissance entre scout·es d'ici et d'ailleurs.
- **Cadre imaginaire** : les aventures que les pionnier·es vivent dans la *Grande randonnée* apportent une cohérence à tout ce qui se vit au sein du poste.
- **Expédition** : un weekend qui s'organise dans les premiers moments de la vie du poste pour accueillir les nouvelles et nouveaux, créer une cohésion de groupe et commencer à rêver l'année qu'on aimerait vivre ensemble.
- **Panorama** : le Panorama est l'occasion de mettre à l'honneur un·e pionnier·e qui quitte le poste. Il évoque sa personnalité, des souvenirs de son parcours scout, des anecdotes, des moments forts de la vie commune, etc.
- **Trace** : permet au pionnier ou à la pionnière sur le départ de laisser une marque visible de son passage au poste.

Aucun symbole n'est obligatoire : chaque poste choisit de les employer ou non selon sa réalité. D'autres signes propres à ton poste peuvent également coexister.

Soif d'indépendance

L'adolescent·e n'oublie pas d'où il vient. Même si les liens familiaux peuvent s'atténuer avec les années, la famille reste souvent une base solide pour lui. Au début de l'adolescence, les relations avec les parents peuvent devenir tendues. Il cherche à gagner en liberté, à s'affirmer, ce qui peut créer des tensions. Ces conflits font partie du chemin pour devenir plus indépendants.

Au fil du temps, ces relations évoluent. L'adolescent·e, en quête d'une autonomie saine, cherche à établir une nouvelle forme de complicité avec ses parents. Il veut désormais être vu non seulement comme un enfant, mais aussi comme un individu capable de prendre des décisions et d'assumer ses choix. Dans cette dynamique, **la confiance devient le fondement essentiel** de la relation. L'adolescent·e n'a plus besoin d'une autorité parentale stricte, mais d'un partenaire dans son développement personnel.

Concrètement pour t'aider

🔍 Découvre des conseils pour construire une relation de qualité avec les parents sur la page du site lesscouts.be dédiée à ce sujet.



Ouverture aux différences et acceptation mutuelle

Intelligence relationnelle

Dans un monde qui change tout le temps, avec des incertitudes économiques et sociales, il n'est pas toujours facile pour les jeunes de devenir vraiment autonomes. Mais l'indépendance, ce n'est pas juste trouver un boulot ou devenir adulte d'un coup. Elle se construit aussi grâce à des expériences vécues en groupe, des engagements personnels et des rencontres qui marquent. S'ouvrir aux autres, accepter les différences, est très important pour avancer sur ce chemin. Ça aide à mieux se connaître, à mieux comprendre les autres et à vivre ensemble dans le respect. C'est dans ces moments de partage, d'action et de confiance que se développe l'intelligence relationnelle.

Le contexte socioéconomique actuel a tendance à retarder l'indépendance et l'entrée dans le monde des adultes. Néanmoins, les jeunes peuvent acquérir cette indépendance d'une autre manière, notamment dans des lieux où ils peuvent agir, où ils peuvent essayer de construire des projets et où le droit à l'erreur leur est reconnu. Le poste fait partie de ces lieux, mais il peut aussi s'agir de groupes de création artistique, de la bande d'amis qui prépare un tournoi de foot ou de l'association qui veut créer un espace de détente dans sa ville ou son village.

L'ado va construire une **intelligence relationnelle** au travers de ces rencontres et de ces appartenances multiples, qui comprend :

- la confiance en soi ;
- la confiance en l'autre ;
- la gestion des conflits ;
- la capacité à trouver des compromis où tout le monde est gagnant ;
- etc.

Cette intelligence-là leur sera très précieuse dans leur avenir proche. Autant la favoriser et la mettre en avant !

Pendant ce temps, sur les sentiers...

Les Itinéraires, les Conseils, ou les projets de poste sont des contextes idéaux pour faire vivre des relations profondes et durables. C'est aussi dans ces moments que les pionnier-es peuvent apprendre à se connaître, à faire confiance, à coopérer... et à construire un collectif fort et bienveillant.



Ton rôle

- Incite-les à prendre leur envol en leur offrant **des responsabilités** à leur portée.
- Aide-les à faire de belles rencontres en élargissant **leurs horizons**.
- Crée un climat de **sécurité relationnelle** : à cet âge, les jeunes ont besoin de se sentir acceptés pour oser s'exprimer et être eux-mêmes.
- S'il y a des tensions ou des conflits entre pionnier-es, aide-les à mettre des mots sur ce qu'ils ressentent, à écouter l'autre et à **chercher ensemble une solution**.
- Encourage **l'expression personnelle** : propose des temps où chacun-e peut parler de soi, de ce qu'il ou elle vit dans le poste, de ce qui l'anime ou le questionne. Cela renforce l'authenticité des liens et l'estime de soi.

Concrètement pour t'aider

🔍 Découvre des tas de techniques pour varier les **dynamiques de groupe** dans le **Kit Conseils** sur lesscouts.be.





Coéducation

La fin de l'adolescence est souvent une période riche en relations amoureuses. Mais, plus encore que l'amour, l'amitié va développer la confiance en soi. À cette période, les ententes sont fortes ; elles s'entretiennent principalement entre jeunes de même âge et de même genre. L'amitié évolue au fur et à mesure que l'adolescent·e grandit.

À partir de 17 ans, les jeunes **recherchent une certaine forme de réciprocité** : le partage des expériences devient le principal but de la relation d'amitié. Mais ce lien n'est pas toujours simple.

Il faut composer avec les rivalités, les jalousies, l'exclusivité qui empêchent d'explorer d'autres types de relations, etc.

L'ado apprend à résoudre des situations conflictuelles liées à des mésententes. Il est important de leur proposer des activités juste entre filles ou garçons, mais aussi de les **laisser se regrouper par affinités** pour un sujet ou l'autre. En essayant de faire tomber les stéréotypes, le scoutisme peut également être un lieu de prise de conscience des clivages de genre et permettre à chacun·e d'évoluer plus librement.

Th Ton rôle

- Fais vivre **la mixité** sans l'imposer : propose des temps en non-mixité ou en petits groupes affinitaires, sans en faire une règle. Cela permet aux jeunes d'explorer plus librement leurs relations et de gagner en confiance.
- **Déconstruis les stéréotypes** avec subtilité : aborde les questions de genre, d'identité, de relation à l'autre avec respect, bienveillance... et sans jugement. Les jeunes sont en recherche : ton ouverture les encourage à réfléchir plus librement.

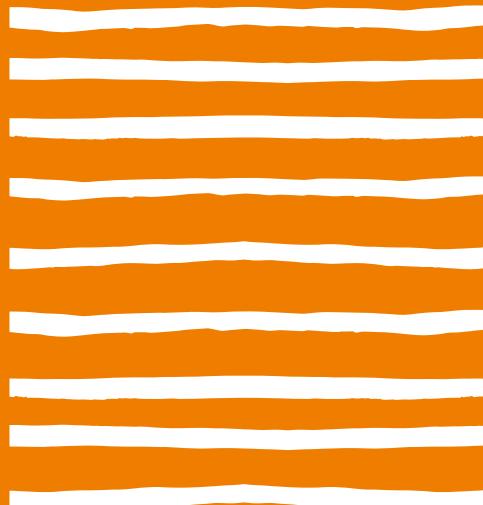


CONCLUSION

Grandir, c'est traverser une succession de transformations intimes, sociales et physiques qui façonnent peu à peu l'adulte en devenir.

À travers leurs émotions, leurs remises en question, leurs explorations et leurs prises de risque, les pionnier·es cherchent encore à comprendre qui ils sont et quelle place ils veulent occuper dans le monde. Ils testent les limites, affirment leurs valeurs, remettent en question les règles, découvrent la richesse des relations et apprennent à apprivoiser un corps et un esprit en mouvement.

En leur offrant un cadre clair, des espaces d'expression, des expériences fortes et un regard respectueux, tu leur permets de développer confiance, autonomie et sens, tout en cultivant une vision plus juste d'eux-mêmes et des autres. C'est dans cette alliance de sécurité et de liberté que le chemin vers l'âge adulte devient une véritable aventure.



BIBLIOGRAPHIE

« ASKIP », le livret Amours et Sexualités. (2022), groupe "Genre et sexualités" des Éclaireuses Éclaireurs de France (EEDF), Noisy-le-Grand. <https://educatif.eedf.fr/askip-le-livret-amours-et-sexualites>

Bee, H. et Boyd D. (2003). *Psychologie du développement. Les âges de la vie*. Bruxelles : De Boeck.

Beyens I., Pouwels, J. L., Van Driel, I. I., Keijsers, L., et Valkenburg, P. M. (2020). *Adolescents' social media use and self-perception : A meta-analytic review*. *Communication Research*.

Bouchard, C. et Saint-Amant J. (2018). *Relations amoureuses et amicales chez les adolescents*. Presses de l'Université du Québec.

Braconnier, A. (2007). *Le guide de l'adolescent de 10 ans à 25 ans*. Paris, Odile Jacob.

Canonne, J. (2011). *15-17 ans : l'expression des goûts personnels*. *Sciences Humaines*, numéro spécial *Le monde des ados*, mai.

Centre ressource pour les intervenants auprès des auteurs de violences sexuelles (CRIAVS). *Accompagnement éducatif et prévention des conduites à risques chez les adolescents*.

Dayan, J. et Guillary-Girard B. (2011). *Conduites adolescentes et développement cérébral*. *Adolescence*, 29(3), 479–515. <https://doi.org/10.3917/ado.077.0479>

Deklerck J. *La pyramide de prévention*. Plateforme Outils Harcèlement.

Demetriou A. (Éd.) (1988). *The neo-Piagetian theories of cognitive development: Toward an integration*. Elsevier Science Publishers BV.

Hachet P. (2009). *Adolescence et risque, Temps d'arrêt*. Yapaka, Fédération Wallonie-Bruxelles.

Jeammet P. (2009). *Paradoxes et dépendances à l'adolescence*. Yapaka.be, Communauté française de Belgique.

Jeammet P. (2010). *Pour nos ados, soyons adultes*. Paris, Odile Jacob.

Jeammet P. (dir.) (2012). *Adolescences. Repères pour les parents et les professionnels*. Paris, La Découverte.

L'amour, un besoin vital (2013). *Dossier. Sciences Humaines*, n°32, sept-nov.

Lavenu A. et Schneider B. (2016). *Le développement de l'adolescent : aspects cognitifs, émotionnels et sociaux*. Presses Universitaires de Rennes. <https://books.openedition.org/pur/60059>

Lehalle H. (2005). *Le développement cognitif à la période de l'adolescence*. In R. Sève, R. Sueur et D. Bailly (dir.), *Adolescences d'aujourd'hui* (pp. 105-143). Presses universitaires de Rennes. <https://books.openedition.org/pur/60059>

Les jeunes face à leur vie sexuelle et affective (2009). *Faits et Gestes*, n°29. Ministère de la Communauté française, Bruxelles.

Les jeunes off line (2010). *Faits et Gestes*, n°34. Ministère de la Communauté française, Bruxelles.

Malarewicz J.-A. (2003). *Le complexe du Petit Prince. L'adolescence en crise entre l'enfance inachevée et l'âge adulte impossible à atteindre*. Paris : Robert Laffont.

Nesi, J. et Prinstein M. J. (2015). *Using social media for social comparison and feedback-seeking: Gender and popularity moderate associations with depressive symptoms*. *Clinical Child and Family Psychology Review*, 18(4), 395–411.

Perron-Borelli M. (2013). *Les relations entre pairs à l'adolescence*. Revue de psychologie de l'éducation.

Prairat E. (2020). *La sanction en éducation. Transversalités*. Disponible sur Cairn.info.

Van Meerbeeck P. (2007). *Ainsi soient-ils ! À l'école de l'adolescence*. Bruxelles, De Boeck, Collection Comprendre.

Comprendre le cerveau de l'adolescent. <https://parlonsciences.ca/ressources-pedagogiques/les-stim-expliquees/comprendre-le-cerveau-de-ladolescent>

Les 5 « C » : pour faciliter la gestion du quotidien. Clinique Brain Storm. <https://cliniquebrainstorm.com/les-5-c-pour-faciliter-la-gestion-du-quotidien/>

Neuroéducation : travaux de Frances Leslie sur la chimie du cerveau. <https://neuropedagogie.com/bases-neuropedagogie-neuroeducation/>

Théorie du développement moral de Kohlberg : le cerveau à tous les niveaux. www.lecerveau.mcgill.ca

Neuroatypique vs neurotypique. <https://www.happygifted.fr/neuroatypique-neurotypique/>

INDEX

A

Alcool : 44, 47
Alimentation : 46, 47
Automutilation / Scarification : 16
Autonomie : 32, 42, 43, 57

C

Cannabis : 44
Coming out : 21
Comportements à risque : 42
Conflit : 11, 27, 33, 35, 57
Consentement : 11, 19, 49
Cyberharcèlement : 13, 14

D

Drogues : 44

E

EVRAS / VRAS : 5, 18, 19, 20, 21
Estime de soi : 13, 47, 48, 58
Émotions : 10, 15, 52

H

Harcèlement : 10, 11, 14, 53
Hygiène : 47

I

Identité de genre : 15, 21
Intimité : 12, 19, 28

M

Malêtre : 20, 47, 53
Masturbation : 18, 19

P

Pensées suicidaires : 16, 55
Préservatifs : 20
Puberté : 45, 46

R

Relations amoureuses : 18, 19, 49, 59
Relations sexuelles : 18, 19, 20
Réseaux sociaux : 10, 13, 14, 55

S

Scarification / Automutilation : 16
Sexualité : 18, 19, 20, 36, 49
Sommeil : 46
Stress : 43

T

Tabac : 44
Troubles du comportement alimentaire (TCA) : 47

